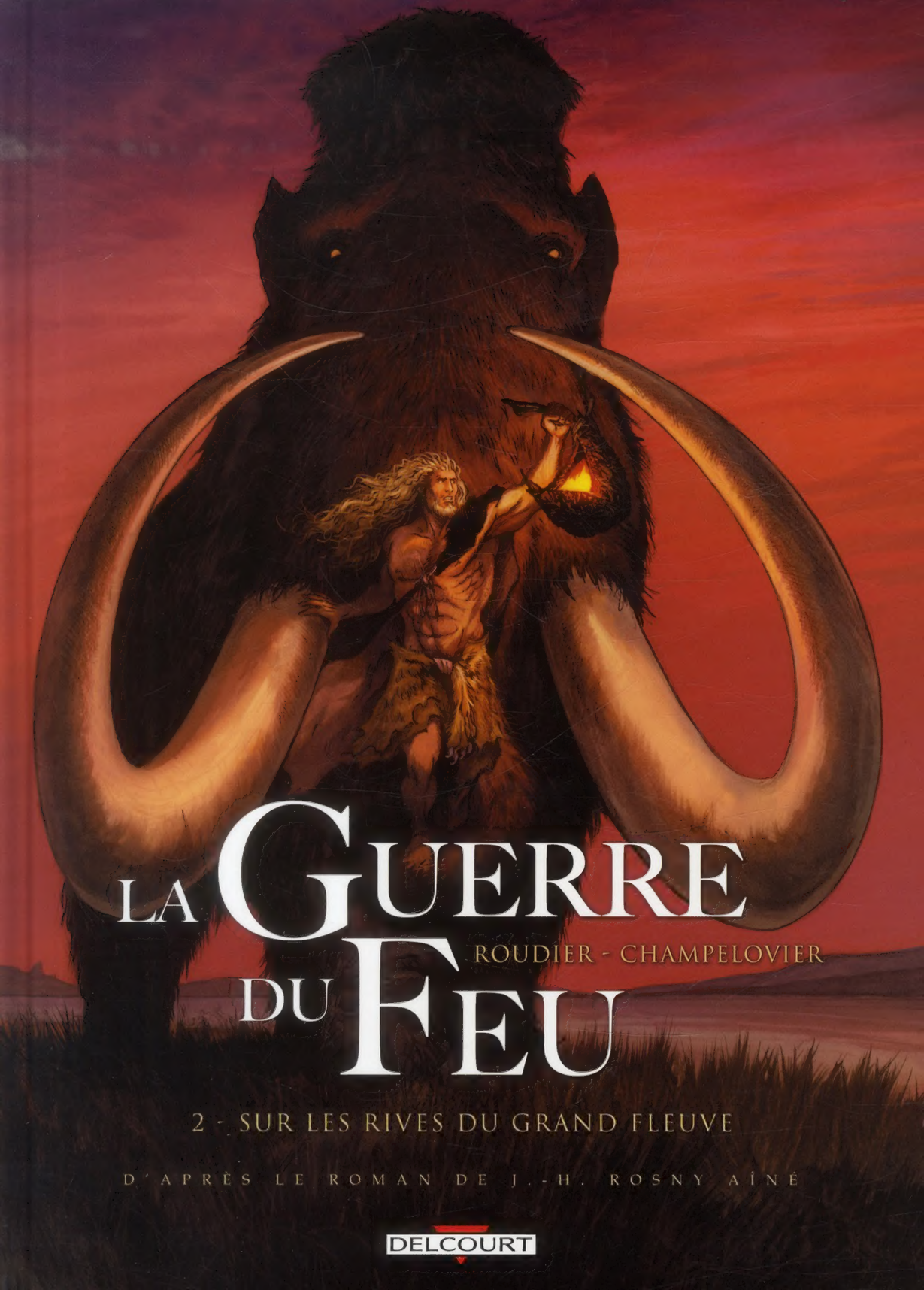


LA GUERRE DU FEU

ROUDIER - CHAMPELOVIER

2 - SUR LES RIVES DU GRAND FLEUVE

D'APRÈS LE ROMAN DE J.-H. ROSNY AÎNÉ

DELCOURT

LA GUERRE DU FEU

D'APRÈS LE ROMAN DE J.-H. ROSNY AÎNÉ

2 – SUR LES RIVES DU GRAND FLEUVE

SCÉNARIO & DESSIN
EMMANUEL ROUDIER

COULEUR
SIMON CHAMPELOVIER

DELCOURT

Merci à Marc Guillaumie pour son coup d'œil sur l'adaptation ; merci à Florent Rivère pour son coup de main sur la cage à feu.
Emmanuel Roudier

Dans la même série :
Tome 1 : *Dans la nuit des âges*
Tome 2 : *Sur les rives du grand fleuve*

Du même auteur, chez le même éditeur :
• *Neandertal* (trois volumes)

Aux Éditions Errance :
• *Vo'hounâ, une légende préhistorique* (intégrale)

Aux Éditions Icare :
• *Würm, jeu de rôle dans la Préhistoire*

Aux Éditions Milan :
• *Ao, petit Neandertal* - textes de Claire Troilo

RÉSUMÉ DU TOME PRÉCÉDENT

Il y a peut-être cent mille ans...
Les Oulhamr fuient dans les ténèbres de la nuit. Le feu est mort, détruit par les ennemis de la horde. Agonisants, les Oulhamr trouvent refuge au cœur du grand marécage. Qui ressaisira le feu ? Qui sauvera la horde ? Faouhm, le vieux chef, promet sa nièce, la belle Gammla, à celui qui rapportera le feu. Pour les yeux de cette femme et la survie de la horde, Naoh, le fils du Léopard, se porte volontaire. Or le terrible Aghoo-le-Velu veut lui aussi conquérir le feu et Gammla ! Chacun de leur côté, ils partent en quête. Aghoo, accompagné de ses deux frères, marchera vers l'ouest. Naoh, accompagné de Nam et Gaw, deux jeunes guerriers fidèles et rapides, dirige ses pas vers le sud.
Son périple entraîne Naoh sur des pistes inconnues, le long d'immenses étendues sauvages. La petitesse et la fragilité de l'homme lui apparaissent cruellement : tandis que s'affrontent aurochs et mammouths, tigres et cerfs géants, hyènes et loups, Naoh et ses compagnons doivent faire face aux griffes de l'ours gris et de la tigresse. Leur humble vie de nomades ne tient qu'à leur audace et à leur prévoyance.
Un matin, après avoir fui la colère du lion géant, l'espoir fait battre leur cœur. Ils viennent de retrouver la trace du feu ! Mais c'est celui des Kzamms, les terrifiants dévoreurs d'hommes. Naoh décide néanmoins de s'élancer sur leur piste...

Retrouvez le blog de l'auteur : http://roudier-neandertal.blogspot.fr

Ouvrage dirigé par Grégoire Seguin.

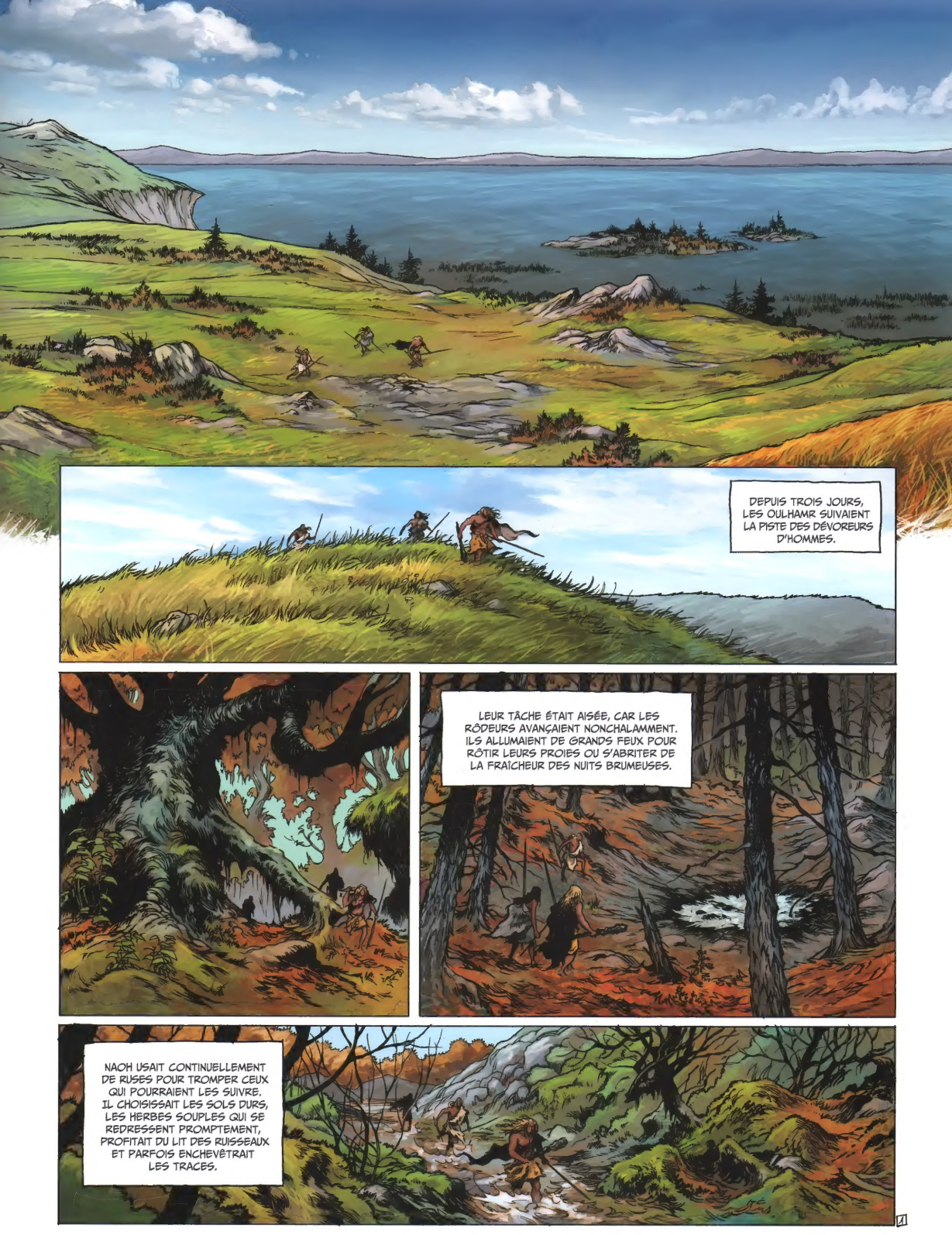
© 2013 Guy Delcourt Productions

Tous droits réservés pour tous pays
Dépôt légal : octobre 2013. I.S.B.N. : 978-2-7560-3876-6
Première édition

Conception graphique : Trait pour Trait

Achevé d'imprimer en septembre 2013
sur les presses de l'imprimerie Lesaffre, à Tournai, Belgique

www.editions-delcourt.fr


DEPUIS TROIS JOURS, LES OULHAMR SUIVAIENT LA PISTE DES DÉVOREURS D'HOMMES.
LEUR TÂCHE ÉTAIT AISÉE, CAR LES RÔDEURS AVANÇAIENT NONCHALAMMENT. ILS ALLUMAIENT DE GRANDS FEUX POUR RÔTIR LEURS PROIES OU S'ABRITER DE LA FRAÎCHEUR DES NUITS BRUMEUSES.
NAOH USAIT CONTINUELLEMENT DE RUSES POUR TROMPER CEUX QUI POURRAIENT LES SUIVRE. IL CHOISISSAIT LES SOLS DURS, LES HERBES SOUPLES QUI SE REDRESSENT PROMPTEMENT, PROFITAIT DU LIT DES RUISSEAUX ET PARFOIS ENCHEVÊTRAIT LES TRACES.

MALGRÉ CETTE PRUDENCE, IL GAGNAIT DU TERRAIN.
QUE NAM ET GAW APPRÊTENT LEURS ARMES ET LEUR COURAGE. CE SOIR ILS REVERRONT LE FEU !
REPOSONS-NOUS D'ABORD ! NOUS NOUS APPROCHERONS DES DÉVOREURS D'HOMMES PENDANT LEUR SOMMEIL, ET NOUS ESSAIERONS DE TROMPER CEUX QUI VEILLENT.
NAM ET GAW CONÇURENT LA PROXIMITÉ D'UN PÉRIL PLUS GRAND QUE TOUS LES AUTRES : LA LÉGENDE DES DÉVOREURS D'HOMMES ÉTAIT REDOUTABLE. LEUR FORCE, LEUR AUDACE ET LEUR FÉROCITÉ DÉPASSAIENT CELLES DES HORDES CONNUES. QUELQUEFOIS LES OULHAMR EN AVAIENT SURPRIS ET EXTERMINÉ DES TROUPES PEU NOMBREUSES ; PLUS SOUVENT, C'ÉTAIENT DES OULHAMR QUI AVAIENT PÉRI SOUS LEURS HACHES TRANCHANTES ET LEURS MASSUES DE CHÊNE.
D'APRÈS LE VIEUX GOÛN, ILS DESCENDAIENT DE L'OURS GRIS. LEURS BRAS ÉTAIENT PLUS LONGS QUE CEUX DES AUTRES HOMMES ; LEURS CORPS, AUSSI VELUS QUE LES CORPS D'AGHOO ET DE SES FRÈRES...

NOUS SOMMES TROP PRÈS DES DÉVOREURS D'HOMMES ! LE VENT LEUR PORTE NOTRE TRACE.
IL FAUT TOURNER LE VENT !
NON... LE VENT SUIT LA ROUTE DES DÉVOREURS D'HOMMES. SI NOUS LE TOURNONS, C'EST EUX QUI MARCHERONT DERRIÈRE NOUS.
IL FAUT RECULER.
LES OULHAMR DEMEURÈRENT LONGTEMPS IMMOBILES. LE FILS DU LÉOPARD SONGEAIT À DES STRATAGÈMES, LES YEUX TOURNÉS VERS LA LUEUR ASSOMBRIE DU BRASIER. MAIS IL NE DÉCOUVRAIT RIEN. CAR SI LE MOINDRE OBSTACLE DÉÇOIT UNE VUE PERÇANTE, SI L'ON PEUT MARCHER ASSEZ DOUCEMENT SUR LA STEPPE POUR TROMPER L'ANTILOPE OU L'HÉMIONE, L'ÉMANATION SE RÉPAND AU PASSAGE ET SE CONSERVE SUR LA PISTE : SEULS L'ÉLOIGNEMENT ET LE VENT CONTRAIRE LA DÉROBENT...
WEIIIIIA WEIIIIIAAA
NOUS VOICI DANS LE PAYS DES CHACALS ! NAM ET GAW ESSAIERONT D'EN ABATTRE UN.
NAOH VEILLERA ICI. LE CHACAL EST AUSSI RUSÉ QUE LE LOUP : JAMAIS L'HOMME NE POURRAIT L'APPROCHER. MAIS IL A TOUJOURS FAIM. NAM ET GAW POSERONT UN MORCEAU DE CHAIR ET ATTENDRONT À PEU DE DISTANCE. LE CHACAL VIENDRA ; IL S'APPROCHERA ET IL S'ÉLOIGNERA. PUIS IL S'APPROCHERA ET S'ÉLOIGNERA ENCORE. PUIS IL TOURNERA AUTOUR DE VOUS ET DE LA CHAIR. SI VOUS NE BOUGEZ PAS, SI VOTRE TÊTE ET VOS MAINS SONT COMME DE LA PIERRE, APRÈS LONGTEMPS IL SE JETTERA SUR LA CHAIR. IL VIENDRA ET SERA DÉJÀ REPARTI. VOTRE SAGAIE DOIT ÊTRE PLUS AGILE QUE LUI.

WIIIRR
WIIAA
LES CHACALS RÔDAIENT À PAS MENUS SUR L'HERBE. LEUR CRAINTE FAIBLISSAIT AU FUMET DE LA CHAIR. QUOIQU'ILS EUSSENT SOUVENT RENCONTRÉ LA BÊTE VERTICALE, AUCUN N'EN AVAIT ÉPROUVÉ LES RUSES.
TOUTEFOIS, LA JUGEANT PLUS FORTE QU'EUX, ILS NE LA SUIVAIENT QU'À DISTANCE, ET PARCE QUE LEUR INTELLIGENCE ÉTAIT FINE, PARCE QU'ILS SAVAIENT QUE LE PÉRIL NE CESSE JAMAIS À LA LUMIÈRE NI DANS LES TÉNÈBRES, ILS AGISSAIENT AVEC MÉFIANCE.
ILS RÔDÈRENT LONGTEMPS, ILS FIRENT BEAUCOUP DE CIRCUITS, S'EMBUSQUÈRENT DANS LES BUISSONS ET EN RESSORTIRENT, ILS CONTOURNÈRENT SOUVENT LES CORPS IMMOBILES... LE CROISSANT ROUGISSAIT À L'ORIENT AVANT QUE LEUR DOUTE ET LEUR PATIENCE AIENT PRIS FIN.
5

AAAH ! MAINTENANT, NOUS POURRONS TROMPER LES DÉVOREURS D'HOMMES.

ILS ONT CHANGÉ LES VEILLEURS. CEUX-LÀ SERONT PLUS FACILES À SURPRENDRE...

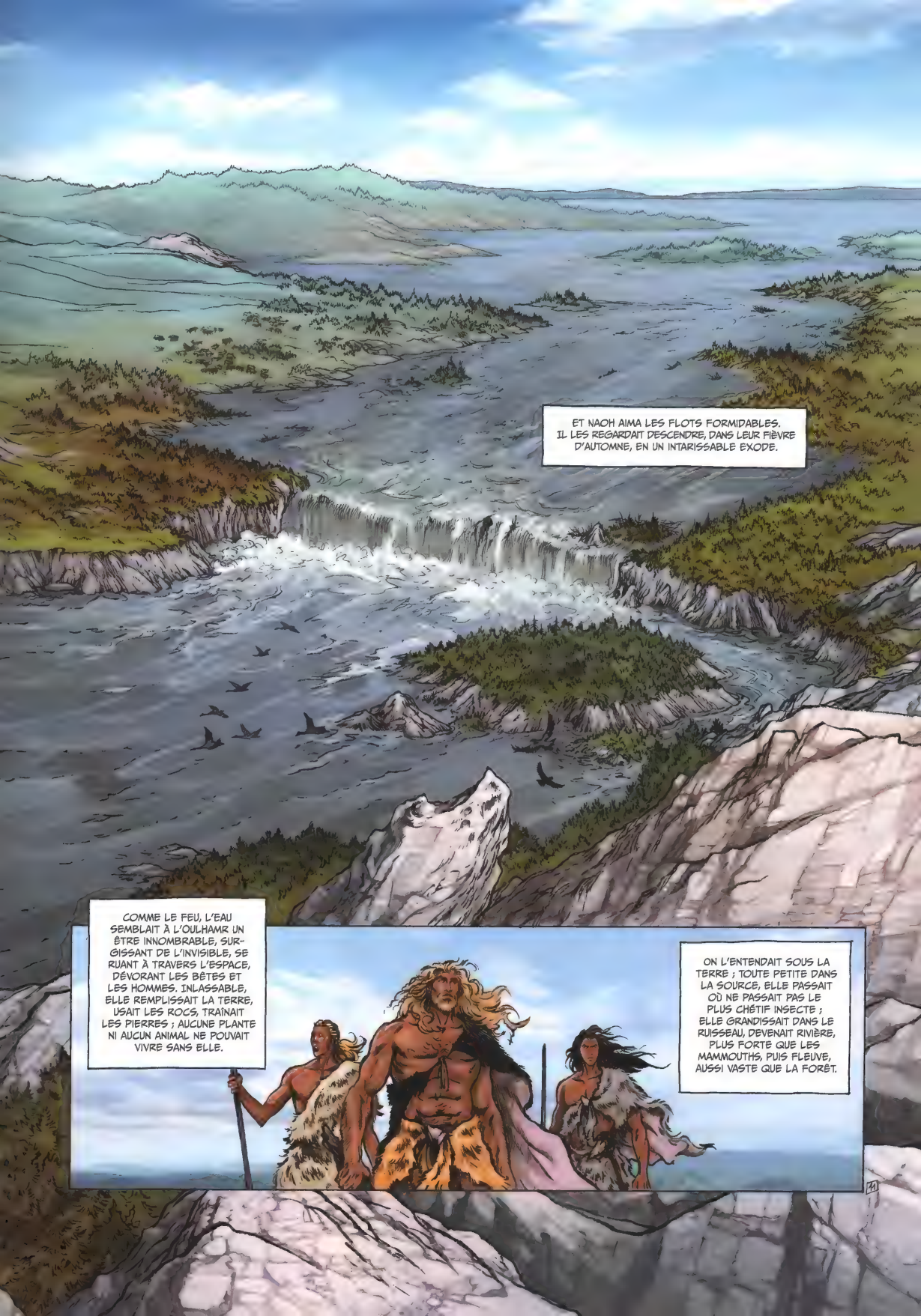
NAM ET GAW ONT CHASSÉ LES CHACALS ; LE FILS DU LÉOPARD VA CHASSER À SON TOUR.

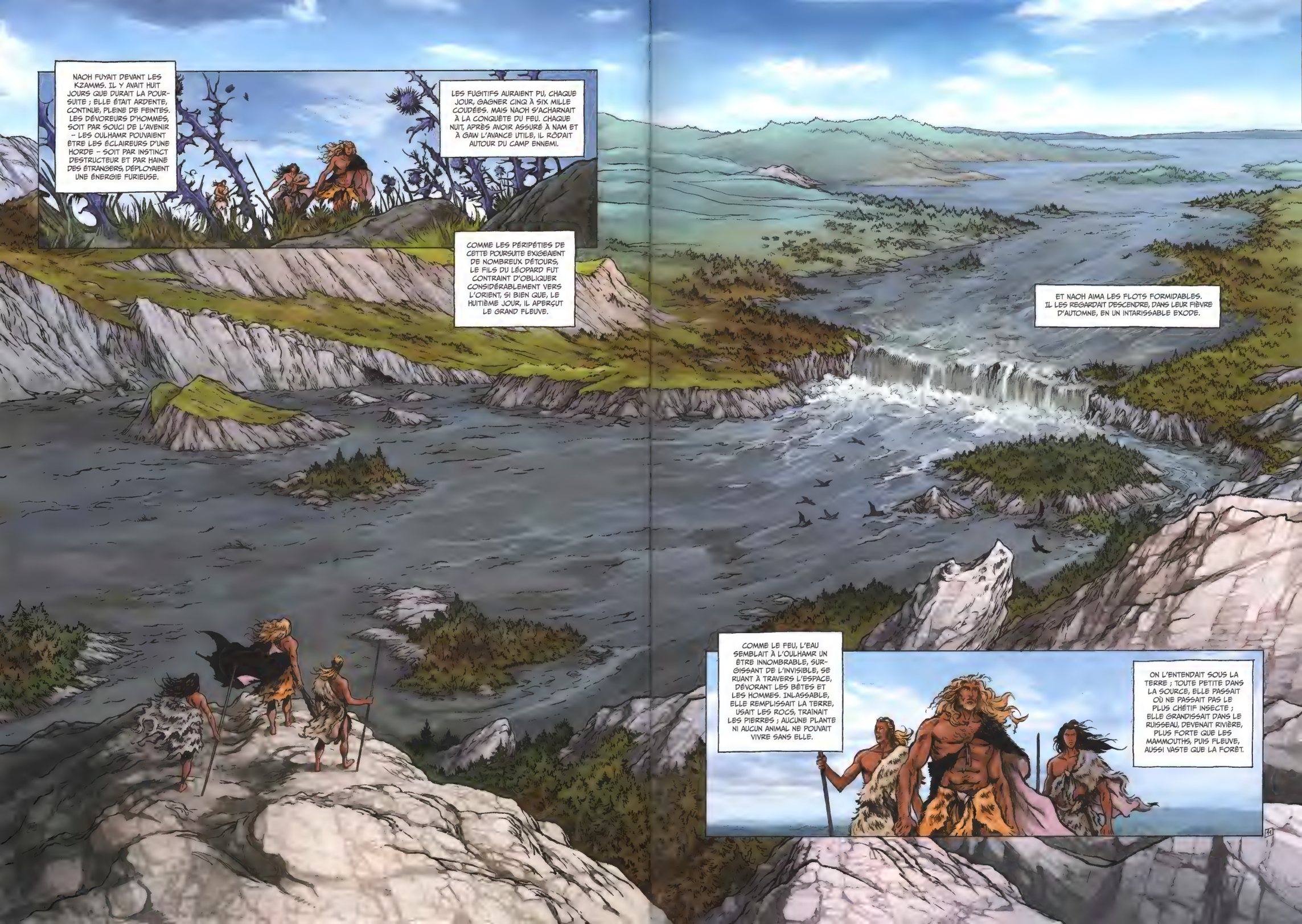
ARUAKAOUMM

SOULHAAAAMR!
FUYEZ DEVANT !
UN PEU PLUS TARD, AU TIERS DE LA NUIT...
FAISONS HALTE ICI ! CET ENDROIT EST FACILE À DÉFENDRE ! LES KZAMMS NOUS POURSUIVENT MAIS NOUS LES AVONS DÉJÀ BIEN DEVANCÉS ! NOUS AVONS LE TEMPS DE FAIRE CROÎTRE LE FEU !

LA FAIBLE LUEUR AVAIT LA RÉALITÉ MAGNIFIQUE DU MONDE ; ELLE ALLAIT CROÎTRE, ELLE ALLAIT PRENDRE LA PUISSANCE ET LA DURÉE ; ELLE ALLAIT NOURRIR LES BRASIERS DE LA HALTE, ÉPOUVANTER LE LION GÉANT, LE TIGRE ET L'OURS GRIS, COMBATTRE LES TÉNÈBRES ET CRÉER DANS LES CHAIRS UNE SAVEUR DÉLICIEUSE.
VOICI QU'À PEINE CONQUISE ELLE ÉTAIT MORTE. UNE TRISTESSE IMMENSE GLAÇA L'ÂME DES OULHAMR ET LA DÉNUDA..

NAOH FUYAIT DEVANT LES KZAMMS. IL Y AVAIT HUIT JOURS QUE DURAIT LA POURSUITE ; ELLE ÉTAIT ARDENTE, CONTINUE, PLEINE DE FEINTES. LES DÉVOREURS D'HOMMES, SOIT PAR SOUCI DE L'AVENIR – LES OULHAMR POUVAIENT ÊTRE LES ÉCLAIREURS D'UNE HORDE – SOIT PAR INSTINCT DESTRUCTEUR ET PAR HAINE DES ÉTRANGERS, DÉPLOYAIENT UNE ÉNERGIE FURIEUSE.
LES FUGITIFS AURAIENT PU, CHAQUE JOUR, GAGNER CINQ À SIX MILLE COUDÉES. MAIS NAOH S'ACHARNAIT À LA CONQUÊTE DU FEU. CHAQUE NUIT, APRÈS AVOIR ASSURÉ À NAM ET À GAW L'AVANCE UTILE, IL RÔDAIT AUTOUR DU CAMP ENNEMI.
COMME LES PÉRIPÉTIES DE CETTE POURSUITE EXIGEAIENT DE NOMBREUX DÉTOURS, LE FILS DU LÉOPARD FUT CONTRAINT D'OBLIQUER CONSIDÉRABLEMENT VERS L'ORIENT, SI BIEN QUE, LE HUITIÈME JOUR, IL APERÇUT LE GRAND FLEUVE.


ET NAOH AIMA LES FLOTS FORMIDABLES. IL LES REGARDAIT DESCENDRE, DANS LEUR FIÈVRE D'AUTOMNE, EN UN INTARISSABLE EXODE.
COMME LE FEU, L'EAU SEMBLAIT À L'OULHAMR UN ÊTRE INNOMBRABLE, SURGISSANT DE L'INVISIBLE, SE RUANT À TRAVERS L'ESPACE, DÉVORANT LES BÊTES ET LES HOMMES. INLASSABLE, ELLE REMPLISSAIT LA TERRE, USAIT LES ROCS, TRAÎNAIT LES PIERRES ; AUCUNE PLANTE NI AUCUN ANIMAL NE POUVAIT VIVRE SANS ELLE.
ON L'ENTENDAIT SOUS LA TERRE ; TOUTE PETITE DANS LA SOURCE, ELLE PASSAIT OÙ NE PASSAIT PAS LE PLUS CHÉTIF INSECTE ; ELLE GRANDISSAIT DANS LE RUISSEAU, DEVENAIT RIVIÈRE, PLUS FORTE QUE LES MAMMOUTHS, PUIS FLEUVE, AUSSI VASTE QUE LA FORÊT.


NAOH FUYAIT DEVANT LES KZAMMS. IL Y AVAIT HUIT JOURS QUE DURAIT LA POURSUITE ; ELLE ÉTAIT ARDENTE, CONTINUE, PLEINE DE FEINTES. LES DÉVOREURS D'HOMMES, SOIT PAR SOUCI DE L'AVENIR – LES OULHAMR POUVAIENT ÊTRE LES ÉCLAIREURS D'UNE HORDE – SOIT PAR INSTINCT DESTRUCTEUR ET PAR HAINE DES ÉTRANGERS, DÉPLOYAIENT UNE ÉNERGIE FURIEUSE.
LES FUGITIFS AURAIENT PU, CHAQUE JOUR, GAGNER CINQ À SIX MILLE COUDÉES. MAIS NAOH S'ACHARNAIT À LA CONQUÊTE DU FEU. CHAQUE NUIT, APRÈS AVOIR ASSURÉ À NAM ET À GAW L'AVANCE UTILE, IL RÔDAIT AUTOUR DU CAMP ENNEMI.
COMME LES PÉRIPÉTIES DE CETTE POURSUITE EXIGEAIENT DE NOMBREUX DÉTOURS, LE FILS DU LÉOPARD FUT CONTRAINT D'OBLIQUER CONSIDÉRABLEMENT VERS L'ORIENT, SI BIEN QUE, LE HUITIÈME JOUR, IL APERÇUT LE GRAND FLEUVE.
ET NAOH AIMA LES FLOTS FORMIDABLES. IL LES REGARDAIT DESCENDRE, DANS LEUR FIÈVRE D'AUTOMNE, EN UN INTARISSABLE EXODE.
COMME LE FEU, L'EAU SEMBLAIT À L'OULHAMR UN ÊTRE INNOMBRABLE, SURGISSANT DE L'INVISIBLE, SE RUANT À TRAVERS L'ESPACE, DÉVORANT LES BÊTES ET LES HOMMES. INLASSABLE, ELLE REMPLISSAIT LA TERRE, USAIT LES ROCS, TRAINAIT LES PIERRES ; AUCUNE PLANTE NI AUCUN ANIMAL NE POUVAIT VIVRE SANS ELLE.
ON L'ENTENDAIT SOUS LA TERRE ; TOUTE PETITE DANS LA SOURCE, ELLE PASSAIT OÙ NE PASSAIT PAS LE PLUS CHÉTIF INSECTE ; ELLE GRANDISSAIT DANS LE RUISSEAU, DEVENAIT RIVIÈRE, PLUS FORTE QUE LES MAMMOUTHS, PUIS FLEUVE, AUSSI VASTE QUE LA FORÊT.

ET SI NOUS NOUS ABRITIONS SUR UNE DE CES ÎLES ?
NON... CELA NOUS FERAIT UN BON REFUGE CONTRE LES FAUVES, MAIS CE SERAIT PEU EFFICACE CONTRE LES HOMMES. CELA RENDRAIT PRESQUE IMPOSSIBLE LA CONQUÊTE DU FEU ET EXPOSERAIT À TOUTES LES EMBÛCHES.
NOUS RESTERONS SUR LE RIVAGE. NOUS AVONS ASSEZ D'AVANCE POUR N'AVOIR RIEN À CRAINDRE DES DÉVOREURS D'HOMMES AVANT LA MOITIÉ DE LA NUIT. PRÉPARONS LE CAMP.
GROOAWWR
UN LION !
LA RIVE EST PLEINE DE PROIES ! LE LION EST SAGE ; IL ATTAQUERA PLUTÔT L'ANTILOPE OU LE CERF QUE LES HOMMES.
LES OULHAMR DORMIRENT ALTERNATIVEMENT JUSQU'À L'AUBE. ENSUITE, ILS SE REMIRENT À DESCENDRE LA RIVE DU GRAND FLEUVE.

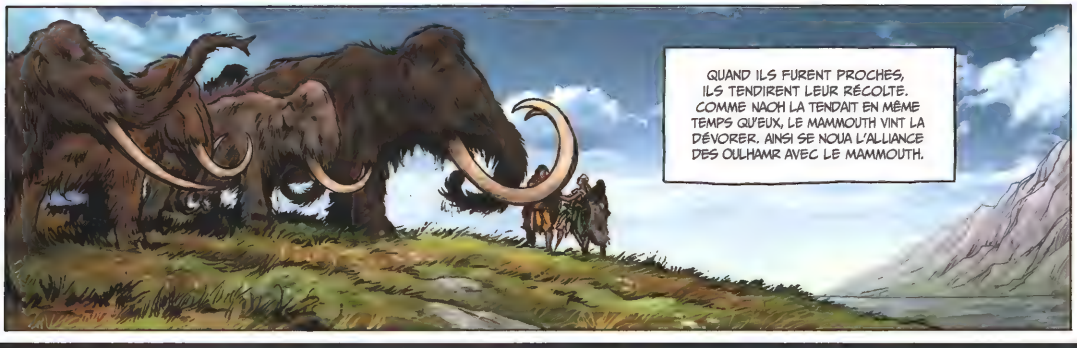
LES MAMMOUTHS LES ARRÊTÈRENT. SOUS LEURS PIEDS IMMENSES, LE LION GÉANT NE SERAIT QU'UNE ARGILE ; LEURS DÉFENSES DÉRACINERAIENT LES CHÊNES, LEURS TÊTES DE GRANIT LES BRISERAIENT. MAIS NAOH NE LES CRAIGNAIT PAS : IL SAVAIT QU'ILS N'ATTAQUENT AUCUNE BÊTE SI ELLE NE LES IMPORTUNE PAS.
ET LEUR EXISTENCE PARUT AUX TROIS HOMMES HEUREUSE, SÛRE ET MAGNIFIQUE.
LE MAMMOUTH EST LE MAÎTRE DE TOUT CE QUI VIT SUR LA TERRE !
JADIS, AOÛM, FILS DU CORBEAU, AVAIT FAIT ALLIANCE AVEC LES MAMMOUTHS.
POURQUOI NE FERIONS-NOUS PAS COMME AOÛM ?
AOÛM COMPRENAIT LES MAMMOUTHS ...
LES MAMMOUTHS N'ONT PAS UNE PAROLE COMME LES HOMMES. ILS SE COMPRENNENT ENTRE EUX. GOÛN DIT QU'ILS PRENNENT, AU COMMANDEMENT, LA PLACE QU'ON LEUR INDIQUE, ET QU'ILS TIENNENT CONSEIL AVANT DE PARTIR POUR UNE TERRE NOUVELLE...
SI NOUS DEVINIONS LEURS SIGNES, NOUS FERIONS ALLIANCE AVEC EUX.

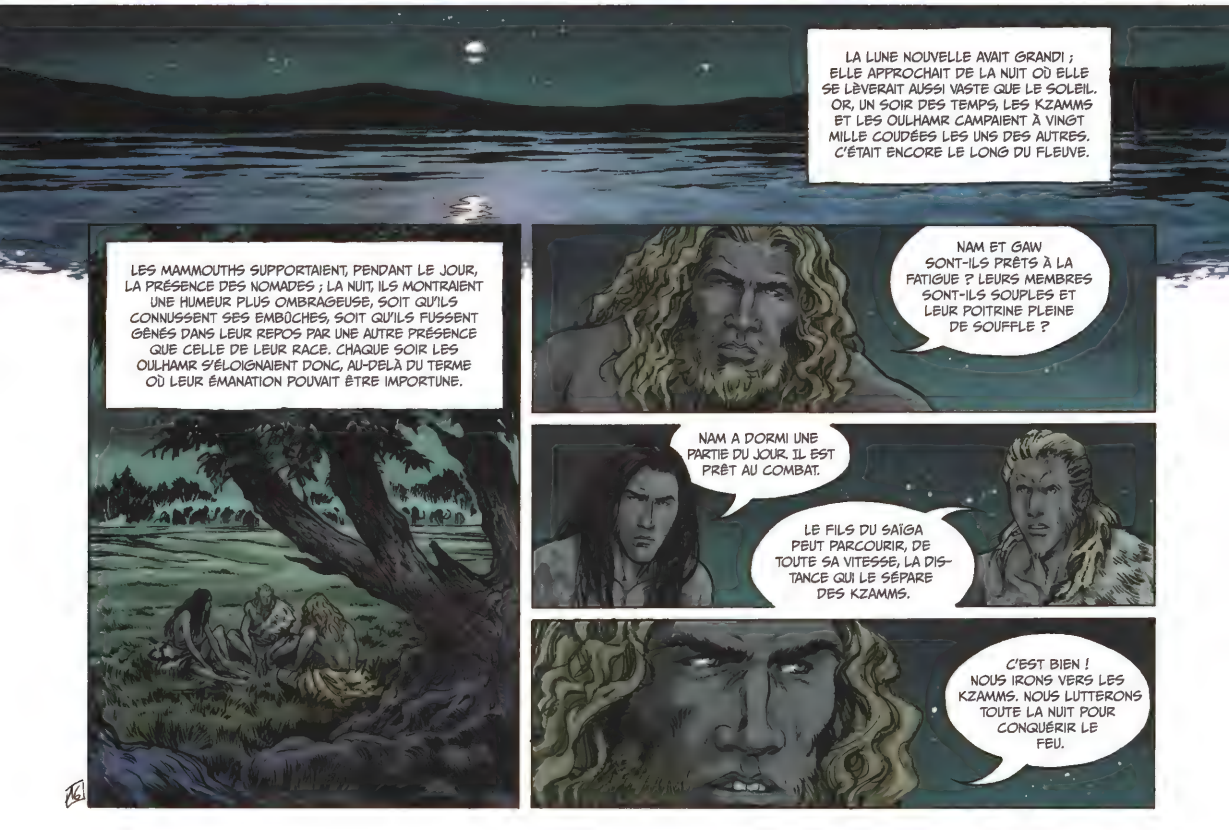
LES MAMMOUTHS SONT FORTS ! LE GRAND MAMMOUTH EST PLUS FORT QUE TOUS LES AUTRES : IL ÉCRASERAIT LE TIGRE ET LE LION COMME DES VERS, IL RENVERSERAIT DIX AUROCHS D'UN CHOC DE SA POITRINE !
BBRAAA
LE MAMMOUTH A COMPRIS ! IL SAIT QUE LES OULHAMR RECONNAISSENT SA PUISSANCE.
VOICI ! NOUS AVONS ARRACHÉ CES NÉNUPHARS POUR QUE TU PUISSES EN FAIRE TA PÂTURE. AINSI, TU SAURAS QUE LES OULHAMR SONT LES AMIS DU MAMMOUTH.

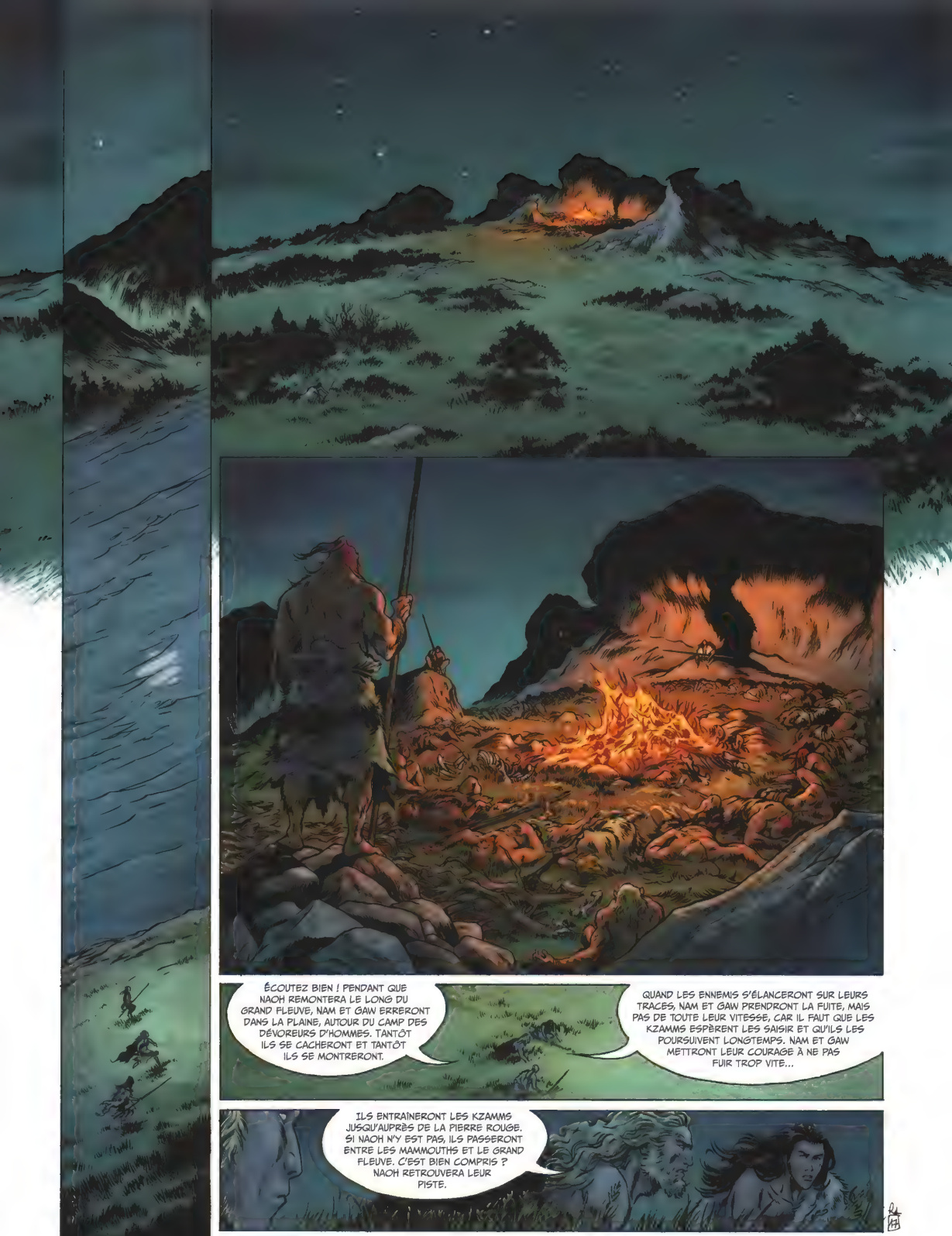
NAOH VA ÊTRE ÉCRASÉ ! NAM ET GAW SERONT SEULS DEVANT LES KZAMMS, LES BÊTES ET LES EAUX !

NAOH A FAIT ALLIANCE AVEC LE MAMMOUTH ! NAOH EST LE PLUS PUISSANT DES HOMMES...

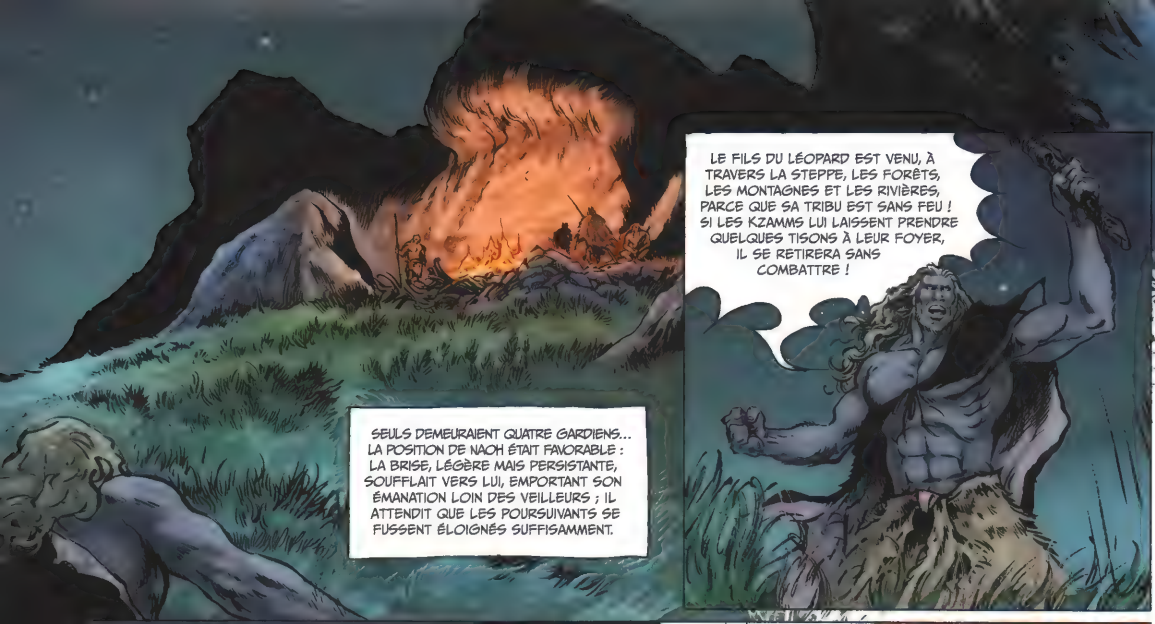
QUE NAM ET GAW APPROCHENT À LEUR TOUR, DE LA MANIÈRE QUE NAOH S'EST APPROCHÉ... QU'ILS OFFRENT LES RACINES DE NÉNUPHARS AU GRAND MAMMOUTH.

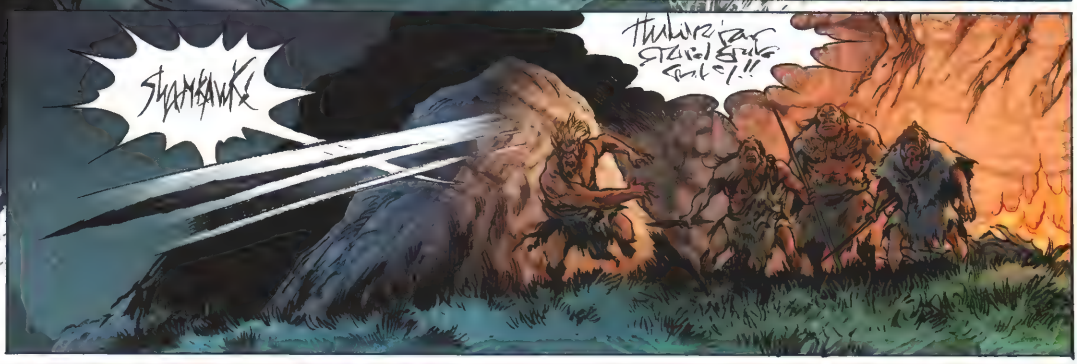

QUAND ILS FURENT PROCHES, ILS TENDIRENT LEUR RÉCOLTE. COMME NAOH LA TENDAIT EN MÊME TEMPS QU'EUX, LE MAMMOUTH VINT LA DÉVORER. AINSI SE NOUA L'ALLIANCE DES OULHAMR AVEC LE MAMMOUTH.

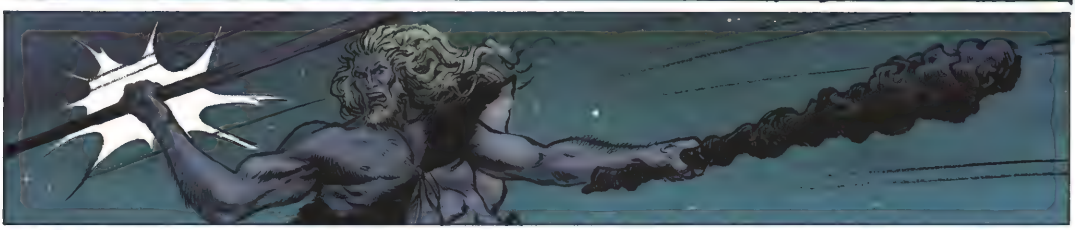

LA LUNE NOUVELLE AVAIT GRANDI ; ELLE APPROCHAIT DE LA NUIT OÙ ELLE SE LÈVERAIT AUSSI VASTE QUE LE SOLEIL. OR, UN SOIR DES TEMPS, LES KZAMMS ET LES OULHAMR CAMPAIENT À VINGT MILLE COUDÉES LES UNS DES AUTRES. C'ÉTAIT ENCORE LE LONG DU FLEUVE.
LES MAMMOUTHS SUPPORTAIENT, PENDANT LE JOUR, LA PRÉSENCE DES NOMADES ; LA NUIT, ILS MONTRAIENT UNE HUMEUR PLUS OMBRAGEUSE, SOIT QU'ILS CONNUSSENT SES EMBÛCHES, SOIT QU'ILS FUSSENT GÊNÉS DANS LEUR REPOS PAR UNE AUTRE PRÉSENCE QUE CELLE DE LEUR RACE. CHAQUE SOIR LES OULHAMR S'ÉLOIGNAIENT DONC, AU-DELÀ DU TERME OÙ LEUR ÉMANATION POUVAIT ÊTRE IMPORTUNE.
NAM ET GAW SONT-ILS PRÊTS À LA FATIGUE ? LEURS MEMBRES SONT-ILS SOUPLES ET LEUR POITRINE PLEINE DE SOUFFLE ?
NAM A DORMI UNE PARTIE DU JOUR. IL EST PRÊT AU COMBAT.
LE FILS DU SAÏGA PEUT PARCOURIR, DE TOUTE SA VITESSE, LA DISTANCE QUI LE SÉPARE DES KZAMMS.
C'EST BIEN ! NOUS IRONS VERS LES KZAMMS. NOUS LUTTERONS TOUTE LA NUIT POUR CONQUÉRIR LE FEU.

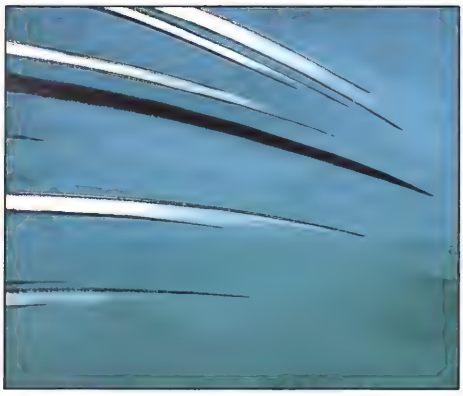

ÉCOUTEZ BIEN ! PENDANT QUE NAOH REMONTERA LE LONG DU GRAND FLEUVE, NAM ET GAW ERRERONT DANS LA PLAINE, AUTOUR DU CAMP DES DÉVOREURS D'HOMMES. TANTÔT ILS SE CACHERONT ET TANTÔT ILS SE MONTRERONT.
QUAND LES ENNEMIS S'ÉLANCERONT SUR LEURS TRACES, NAM ET GAW PRENDRONT LA FUITE, MAIS PAS DE TOUTE LEUR VITESSE, CAR IL FAUT QUE LES KZAMMS ESPÈRENT LES SAISIR ET QU'ILS LES POURSUIVENT LONGTEMPS. NAM ET GAW METTRONT LEUR COURAGE À NE PAS FUIR TROP VITE...
ILS ENTRAÎNERONT LES KZAMMS JUSQU'AUPRÈS DE LA PIERRE ROUGE. SI NAOH N'Y EST PAS, ILS PASSERONT ENTRE LES MAMMOUTHS ET LE GRAND FLEUVE. C'EST BIEN COMPRIS ? NAOH RETROUVERA LEUR PISTE.

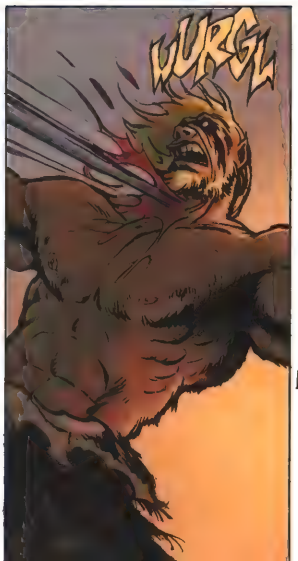
HAAAA !
HOH !
PA!


SEULS DEMEURAIENT QUATRE GARDIENS... LA POSITION DE NACH ÉTAIT FAVORABLE : LA BRISE, LÉGÈRE MAIS PERSISTANTE, SOUFFLAIT VERS LUI, EMPORTANT SON ÉMANATION LOIN DES VEILLEURS ; IL ATTENDIT QUE LES POURSUIVANTS SE FUSSENT ÉLOIGNÉS SUFFISAMMENT.
LE FILS DU LÉOPARD EST VENU, À TRAVERS LA STEPPE, LES FORÊTS, LES MONTAGNES ET LES RIVIÈRES, PARCE QUE SA TRIBU EST SANS FEU ! SI LES KZAMMS LUI LAISSENT PRENDRE QUELQUES TISONS À LEUR FOYER, IL SE RETIRERA SANS COMBATTRE !


SHANKAWK!

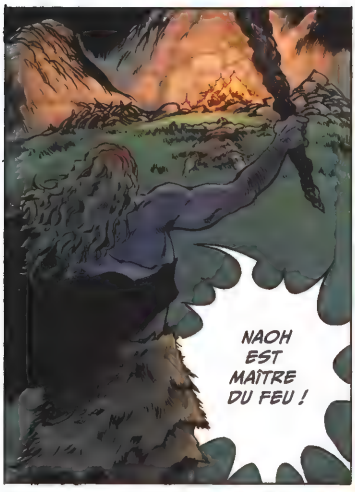




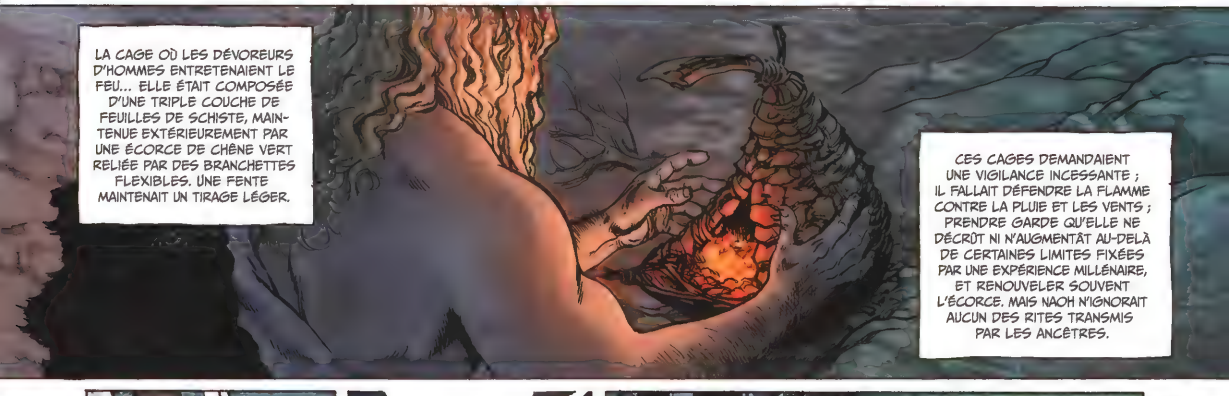

WURGL
19

WUNK

THONK
KREUK
JGLR...
GRGL...


NAOH EST MAÎTRE DU FEU !

NAOH EST MAÎTRE DU FEU !


LA CAGE OÙ LES DÉVOREURS D'HOMMES ENTRETENAIENT LE FEU... ELLE ÉTAIT COMPOSÉE D'UNE TRIPLE COUCHE DE FEUILLES DE SCHISTE, MAINTENUE EXTÉRIEUREMENT PAR UNE ÉCORCE DE CHÊNE VERT RELIÉE PAR DES BRANCHETTES FLEXIBLES. UNE FENTE MAINTENAIT UN TIRAGE LÉGER.
CES CAGES DEMANDAIENT UNE VIGILANCE INCESSANTE ; IL FALLAIT DÉFENDRE LA FLAMME CONTRE LA PLUIE ET LES VENTS ; PRENDRE GARDE QU'ELLE NE DÉCRÛT NI N'AUGMENTÂT AU-DELÀ DE CERTAINES LIMITES FIXÉES PAR UNE EXPÉRIENCE MILLÉNAIRE, ET RENOUVELER SOUVENT L'ÉCORCE. MAIS NAOH N'IGNORAIT AUCUN DES RITES TRANSMIS PAR LES ANCÊTRES.

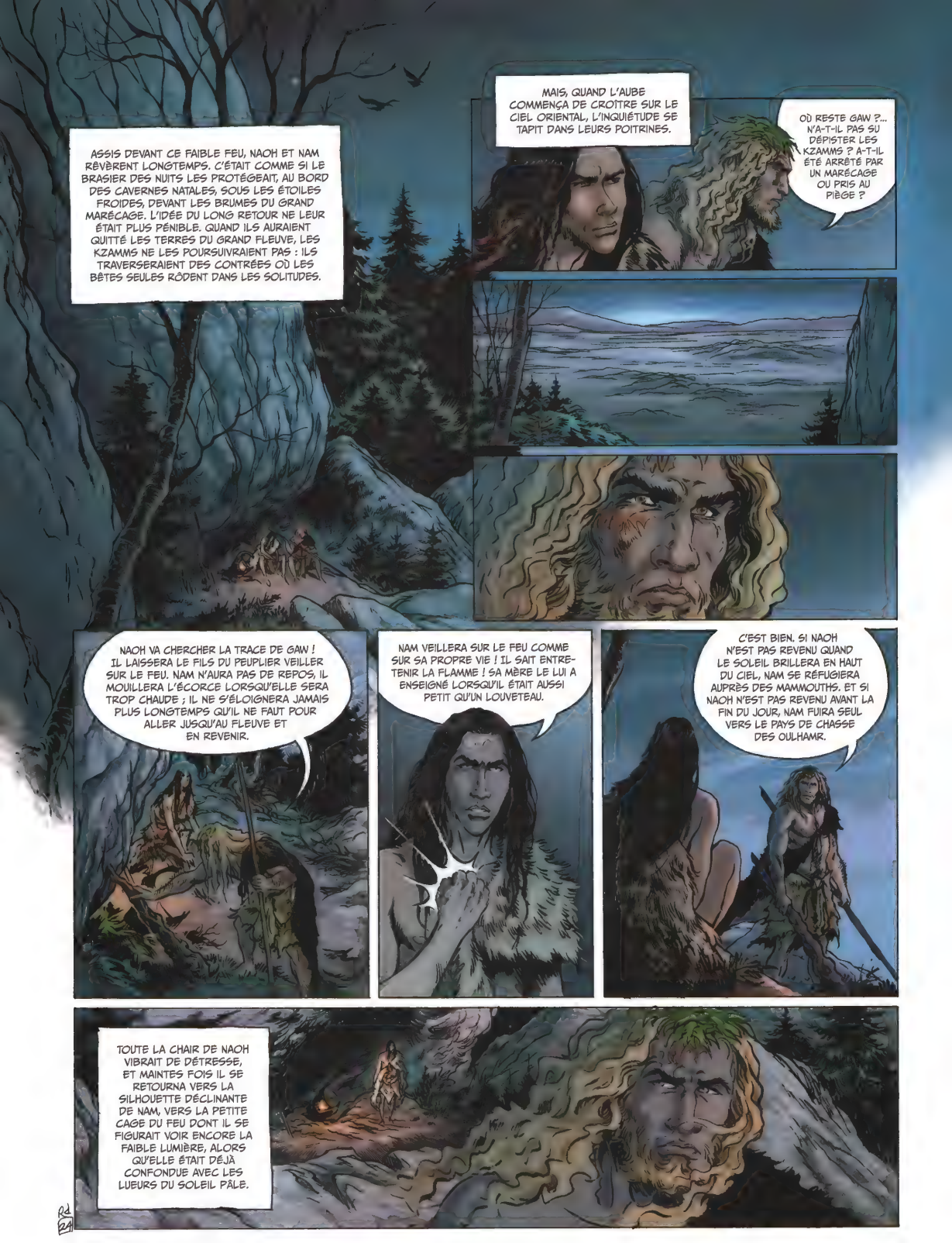
CRONK
CRONK

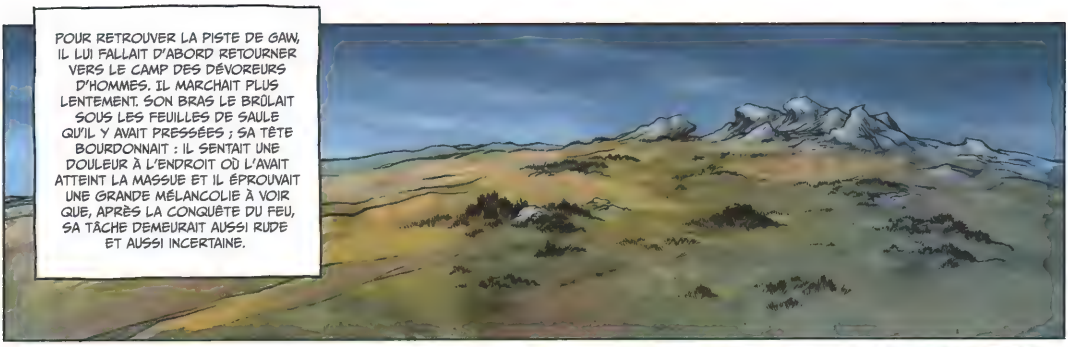
LES KZAMMS N'ONT PAS VOULU DONNER UN TISON AU FILS DU LÉOPARD ET LES KZAMMS N'ONT PLUS DE FEU ! ILS RÔDERONT DANS LA NUIT ET DANS LE FROID, JUSQU'À CE QU'ILS AIENT REJOINT LEUR HORDE !

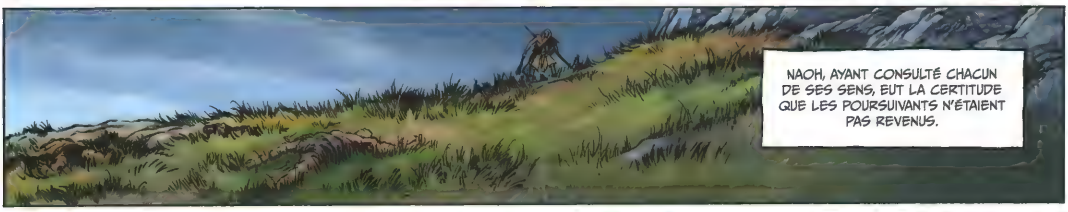
DEUX DES GUERRIERS SE TENAIENT IMMOBILES, POUR FAIRE CROIRE QU'ILS ÉTAIENT MORTS. NAOH L'AVAIT DÉCELÉ. LA PRUDENCE ET LA LOI DES HOMMES VOULAIENT QU'ILS FUSSENT ACHEVÉS.

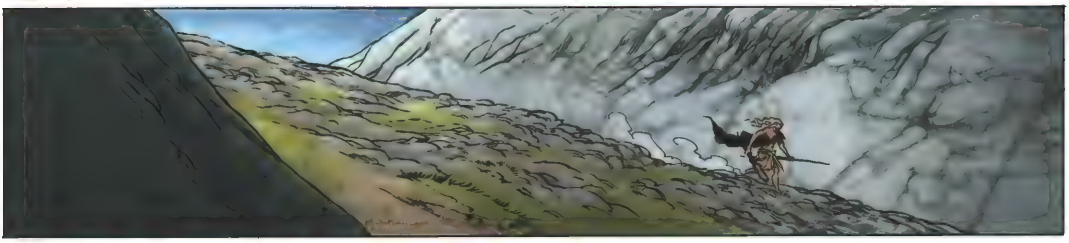
UN ÉTRANGE DÉGOÛT PÉNÉTRA LE CŒUR DE NAOH. TOUTE HAINE SE PERDAIT DANS LA JOIE D'AVOIR CONQUIS LE FEU. IL NE PUT SE RÉSIGNER À ÉTEINDRE DE NOUVEAUX SOUFFLES.

LES KZAMMS ONT-ILS PERDU LA TRACE DE NAM ?
NAM LES A ENTRAÎNÉS TRÈS LOIN DANS LE NORD, PUIS LES A DEVANCÉS ET IL A LONGTEMPS MARCHÉ DANS LA RIVIÈRE. ENSUITE, IL S'EST ARRÊTÉ ; IL N'A PLUS VU, NI ENTENDU, NI FLAIRÉ LES DÉVOREURS D'HOMMES.
C'EST BIEN ! NAM A ÉTÉ AGILE ET RUSÉ. MAIS QU'EST DEVENU GAW ?
LE FILS DU SAÏGA A ÉTÉ POURSUIVI PAR UNE AUTRE TROUPE DE KZAMMS. NAM N'A PAS RENCONTRÉ SA TRACE.
NOUS ATTENDRONS GAW ! ET MAINTENANT, QUE NAM REGARDE.
VOILÀ ! NAOH A CONQUIS LE FEU.
NAOH EST AUSSI RUSÉ QUE TOUTE UNE HORDE D'HOMMES ! IL SERA LE GRAND CHEF DES OULHAMR ET AUCUN ENNEMI NE LUI RÉSISTERA.

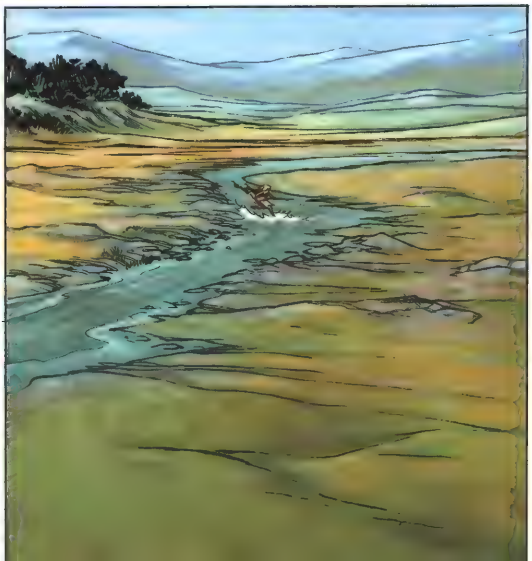

ASSIS DEVANT CE FAIBLE FEU, NAOH ET NAM RÊVÈRENT LONGTEMPS. C'ÉTAIT COMME SI LE BRASIER DES NUITS LES PROTÉGEAIT, AU BORD DES CAVERNES NATALES, SOUS LES ÉTOILES FROIDES, DEVANT LES BRUMES DU GRAND MARÉCAGE. L'IDÉE DU LONG RETOUR NE LEUR ÉTAIT PLUS PÉNIBLE. QUAND ILS AURAIENT QUITTÉ LES TERRES DU GRAND FLEUVE, LES KZAMMS NE LES POURSUIVRAIENT PAS : ILS TRAVERSERAIENT DES CONTRÉES OÙ LES BÊTES SEULES RÔDENT DANS LES SOLITUDES.
MAIS, QUAND L'AUBE COMMENÇA DE CROÎTRE SUR LE CIEL ORIENTAL, L'INQUIÉTUDE SE TAPIT DANS LEURS POITRINES.
OÙ RESTE GAW ?... N'A-T-IL PAS SU DÉPISTER LES KZAMMS ? A-T-IL ÉTÉ ARRÊTÉ PAR UN MARÉCAGE OU PRIS AU PIÈGE ?
NAOH VA CHERCHER LA TRACE DE GAW ! IL LAISSERA LE FILS DU PEUPLIER VEILLER SUR LE FEU. NAM N'AURA PAS DE REPOS, IL MOUILLERA L'ÉCORCE LORSQU'ELLE SERA TROP CHAUDE ; IL NE S'ÉLOIGNERA JAMAIS PLUS LONGTEMPS QU'IL NE FAUT POUR ALLER JUSQU'AU FLEUVE ET EN REVENIR.
NAM VEILLERA SUR LE FEU COMME SUR SA PROPRE VIE ! IL SAIT ENTRETENIR LA FLAMME ! SA MÈRE LE LUI A ENSEIGNÉ LORSQU'IL ÉTAIT AUSSI PETIT QU'UN LOUVETEAU.
C'EST BIEN. SI NAOH N'EST PAS REVENU QUAND LE SOLEIL BRILLERA EN HAUT DU CIEL, NAM SE RÉFUGIERA AUPRÈS DES MAMMOUTHS. ET SI NAOH N'EST PAS REVENU AVANT LA FIN DU JOUR, NAM FUIRA SEUL VERS LE PAYS DE CHASSE DES OULHAMR.
TOUTE LA CHAIR DE NAOH VIBRAIT DE DÉTRESSE, ET MAINTES FOIS IL SE RETOURNA VERS LA SILHOUETTE DÉCLINANTE DE NAM, VERS LA PETITE CAGE DU FEU DONT IL SE FIGURAIT VOIR ENCORE LA FAIBLE LUMIÈRE, ALORS QU'ELLE ÉTAIT DÉJÀ CONFONDUE AVEC LES LUEURS DU SOLEIL PÂLE.


POUR RETROUVER LA PISTE DE GAW, IL LUI FALLAIT D'ABORD RETOURNER VERS LE CAMP DES DÉVOREURS D'HOMMES. IL MARCHAIT PLUS LENTEMENT. SON BRAS LE BRÛLAIT SOUS LES FEUILLES DE SAULE QU'IL Y AVAIT PRESSÉES ; SA TÊTE BOURDONNAIT : IL SENTAIT UNE DOULEUR À L'ENDROIT OÙ L'AVAIT ATTEINT LA MASSUE ET IL ÉPROUVAIT UNE GRANDE MÉLANCOLIE À VOIR QUE, APRÈS LA CONQUÊTE DU FEU, SA TÂCHE DEMEURAIT AUSSI RUDE ET AUSSI INCERTAINE.


NAOH, AYANT CONSULTÉ CHACUN DE SES SENS, EUT LA CERTITUDE QUE LES POURSUIVANTS N'ÉTAIENT PAS REVENUS.



HMM... LES KZAMMS SE SONT SÉPARÉS EN PLUSIEURS BANDES...

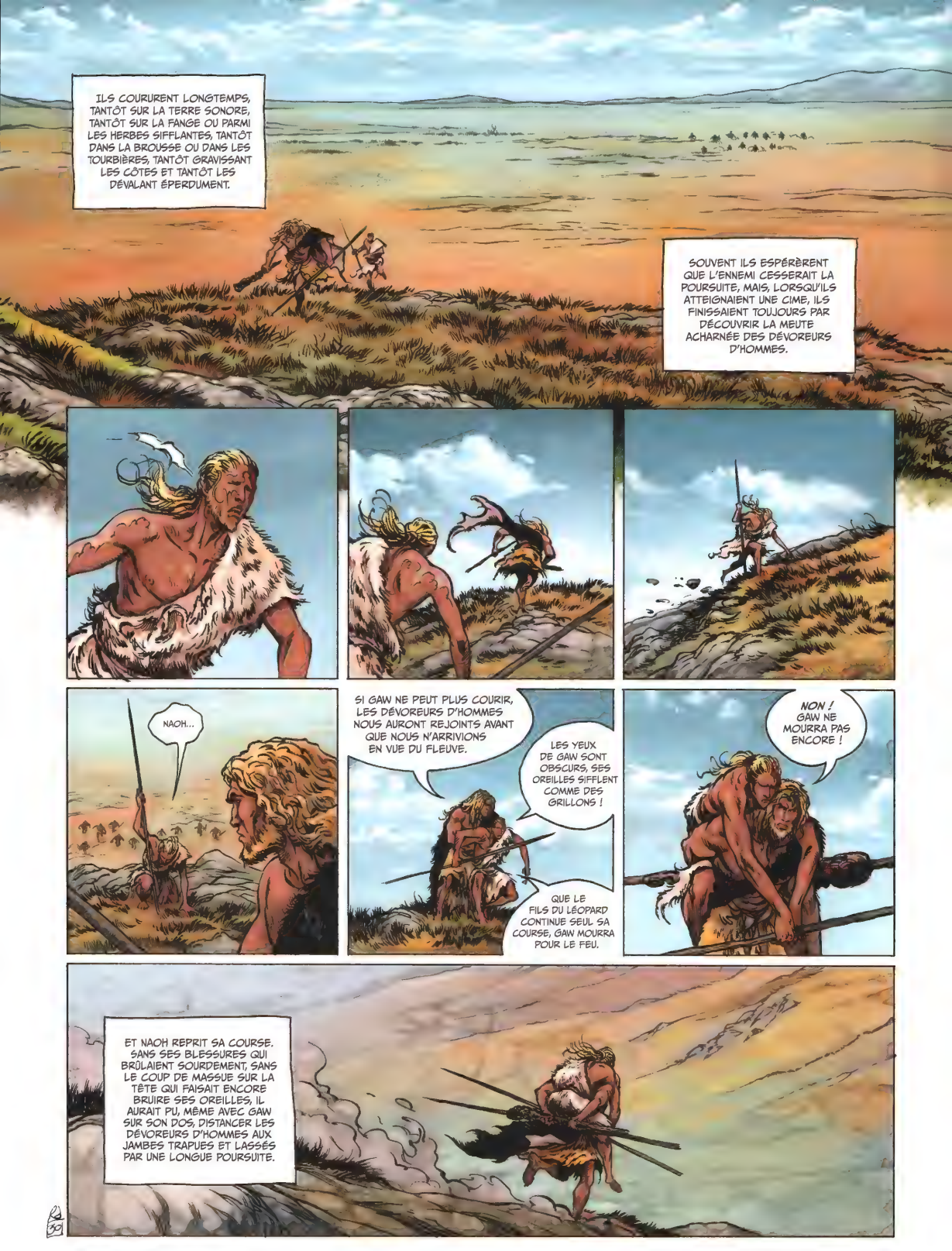


DEUX PISTES DE KZAMMS SE REJOIGNENT ! GAW PEUT ÊTRE CERNÉ !
IL SERAIT BON D'ABANDONNER GAW À SON SORT. IL EST MAUVAIS DE RISQUER, CONTRE UNE SEULE EXISTENCE, LES VIES DE NAM, DE NAOH ET CELLE DU FEU.
MAIS LES KZAMMS NE DÉVORERONT PAS LA CHAIR DE GAW !
GAW ÉTAIT LÀ ! MALGRÉ LA DURÉE DE LA POURSUITE, LE FILS DU SAÏGA NE SEMBLAIT PAS ÉPUISÉ. PAR MALHEUR, LES MANŒUVRES DES KZAMMS L'AVAIENT ÉGARÉ ; IL SE DIRIGEAIT À L'AVENTURE, SANS PLUS SAVOIR S'IL ÉTAIT AU COUCHANT OU AU MIDI DU ROC OÙ IL DEVAIT REJOINDRE NAOH.
IL EST VRAIMENT RAPIDE ! IL FAUT QU'IL OBLIQUE VERS LE COUCHANT DÈS QU'IL SERA À COUVERT DES PINS. SI NAOH LE REJOINT, NOUS PRENDRONS LA VOIE DU GRAND FLEUVE !

NON !
OULHAAAAMR !
NAOH ?!
AKKWAK
IL Y A DES KZAMMS CACHÉS DANS LE BOIS DE PINS ! PAR ICI !

DU HAUT DE LA COLLINE, NAOH A VU UN DÉFILÉ CACHÉ ENTRE CES ROCS !
ROAAAAW !

WAKK
UK
CRAK


ILS COURURENT LONGTEMPS, TANTÔT SUR LA TERRE SONORE, TANTÔT SUR LA FANGE OU PARMI LES HERBES SIFFLANTES, TANTÔT DANS LA BROUSSE OU DANS LES TOURBIÈRES, TANTÔT GRAVISSANT LES CÔTES ET TANTÔT LES DÉVALANT ÉPERDUMENT.
SOUVENT ILS ESPÉRÈRENT QUE L'ENNEMI CESSERAIT LA POURSUITE, MAIS, LORSQU'ILS ATTEIGNAIENT UNE CIME, ILS FINISSAIENT TOUJOURS PAR DÉCOUVRIR LA MEUTE ACHARNÉE DES DÉVOREURS D'HOMMES.
NAOH...
SI GAW NE PEUT PLUS COURIR, LES DÉVOREURS D'HOMMES NOUS AURONT REJOINTS AVANT QUE NOUS N'ARRIVIONS EN VUE DU FLEUVE.
LES YEUX DE GAW SONT OBSCURS, SES OREILLES SIFFLENT COMME DES GRILLONS !
QUE LE FILS DU LÉOPARD CONTINUE SEUL SA COURSE, GAW MOURRA POUR LE FEU.
NON ! GAW NE MOURRA PAS ENCORE !
ET NAOH REPRIT SA COURSE. SANS SES BLESSURES QUI BRÛLAIENT SOURDEMENT, SANS LE COUP DE MASSUE SUR LA TÊTE QUI FAISAIT ENCORE BRUIRE SES OREILLES, IL AURAIT PU, MÊME AVEC GAW SUR SON DOS, DISTANCER LES DÉVOREURS D'HOMMES AUX JAMBES TRAPUES ET LASSÉS PAR UNE LONGUE POURSUITE.

MAIS IL AVAIT DÉPASSÉ SES FORCES. SANS RELÂCHE, LA DISTANCE QUI LE SÉPARAIT DES KZAMMS DÉCROISSAIT. IL ENTENDAIT LEURS PAS GRATTER LA TERRE ET Y REBONDIR ; IL SAVAIT À CHAQUE MOMENT DE COMBIEN ILS SE RAPPROCHAIENT.
FILS DU SAÏGA ! NAOH NE PEUT PLUS T'EMPORTER DEVANT LES DÉVOREURS D'HOMMES !
GAW A REPRIS DE LA FORCE !
ILS FURENT À CINQ CENTS COUDÉES, PUIS À QUATRE CENTS, PUIS À DEUX CENTS ...
ALORS VA ! NOUS NE SOMMES PLUS TRÈS LOIN !
MAIS...
VA !
ALLEZ !!!

LE GRAND FLEUVE ! LES MAMMOUTHS !
ROOAHHWWR !
OULHAAAAMR !
ROOOHHWWWR !
HA ! LES OULHAMR ONT FAIT ALLIANCE AVEC LES MAMMOUTHS ! NAOH SE RIT DES DÉVOREURS D'HOMMES !

CHEF DES MAMMOUTHS ! NAOH A PRIS LE FEU ! IL A ABATTU QUATRE GUERRIERS DANS LE CAMPEMENT ! IL EN A ABATTU DEUX AUTRES PENDANT LA POURSUITE ! LES KZAMMS N'ABANDONNERONT PAS LA CHASSE. LES OULHAMR SONT PLUS FORTS QUE LES KZAMMS, MAIS ILS NE SONT QUE TROIS, TANDIS QU'EUX SONT PLUS DE TROIS FOIS DEUX MAINS. ILS NOUS TUERONT SI NOUS NOUS ÉLOIGNONS DES MAMMOUTHS !

ARKWAK

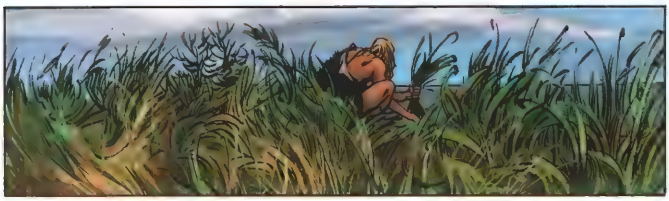
AHHHAR
BRAAAAAAAAARR!!!

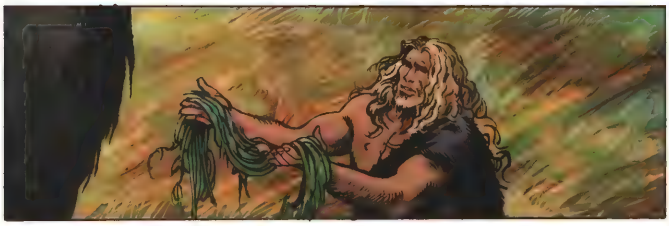
GN!
LA FUREUR AVAIT SAISI LES MAMMOUTHS ! TOUS LES KZAMMS QUI SE TROUVAIENT SUR LE PASSAGE DU TROUPEAU, DEPUIS LE GRAND FLEUVE JUSQU'AUX TERTRES ET JUSQU'AU BOIS DE FRÊNES, FURENT RÉDUITS EN BOUE SANGLANTE.

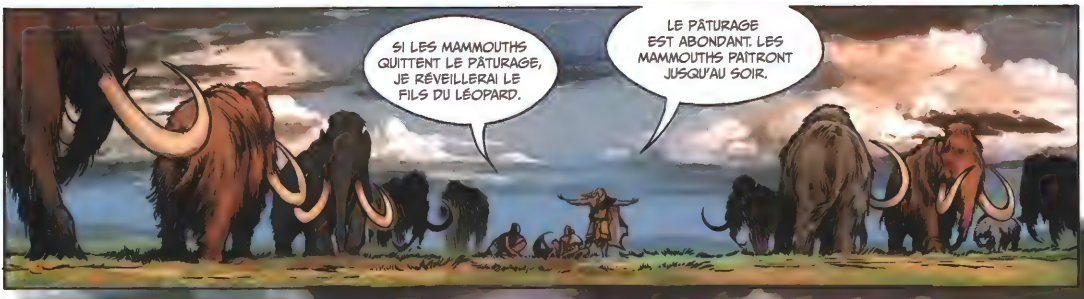
LES KZAMMS ÉCHAPPÉS AU DÉSASTRE FUYAIENT ÉPERDUMENT VERS LE MIDI. IL N'Y AVAIT PLUS À CRAINDRE LEURS EMBÛCHES : ILS RENONÇAIENT POUR TOUJOURS À TRAQUER LES OULHAMR ET À LES DÉVORER ; ILS PORTAIENT À LEUR HORDE L'ÉTONNANTE NOUVELLE DE L'ALLIANCE DES HOMMES DU NORD ET DES MAMMOUTHS, DONT LA LÉGENDE ALLAIT SE PERPÉTUER À TRAVERS LES GÉNÉRATIONS INNOMBRABLES.

ON!
LA FUREUR AVAIT SAISI LES MAMMOUTHS ! TOUS LES KZAMMS QUI SE TROUVAIENT SUR LE PASSAGE DU TROUPEAU, DEPUIS LE GRAND FLEUVE JUSQU'AUX TERTRES ET JUSQU'AU BOIS DE FRÊNES, FURENT RÉDUITS EN BOUE SANGLANTE.
LES KZAMMS ÉCHAPPÉS AU DÉSASTRE FUYAIENT ÉPERDUMENT VERS LE MIDI. IL N'Y AVAIT PLUS À CRAINDRE LEURS EMBÛCHES : ILS RENONÇAIENT POUR TOUJOURS À TRAQUER LES OULHAMR ET À LES DÉVORER ; ILS PORTAIENT À LEUR HORDE L'ÉTONNANTE NOUVELLE DE L'ALLIANCE DES HOMMES DU NORD ET DES MAMMOUTHS, DONT LA LÉGENDE ALLAIT SE PERPÉTUER À TRAVERS LES GÉNÉRATIONS INNOMBRABLES.

NAM AVAIT BIEN GARDÉ LE FEU. IL BRÛLAIT CLAIR ET PUR DANS SA CAGE LORSQUE NAOH LE RETROUVA. ET QUOIQUE SON HARASSEMENT FÛT EXTRÊME, QUE LA BLESSURE MORDÎT SA CHAIR COMME UN LOUP, QUE SA TÊTE BOURDONNÂT DE FIÈVRE, LE FILS DU LÉOPARD EUT UN GRAND MOMENT DE BONHEUR. DANS SA LARGE POITRINE BATTAIT TOUTE L'ESPÉRANCE HUMAINE.







CE FUT UN DES BEAUX SOIRS DE LA TERRE MORTELLE. IL NE CREUSA PAS DES CONTRÉES INCOMMENSURABLES COMME LES CRÉPUSCULES D'ÉTÉ ; MAIS IL Y EUT DES LACS, DES ÎLES ET DES CAVERNES PÉTRIS DE LA LUEUR DES MAGNOLIAS, DES GLAÏEULS ET DES ÉGLANTINES, DONT L'ÉCLAT TOUCHAIT L'ÂME SAUVAGE DE NAOH. IL SE DEMANDA QUI DONC ALLUMAIT CES ÉTENDUES INNOMBRABLES, QUELS HOMMES ET QUELLES BÊTES VIVAIENT DERRIÈRE LES MONTAGNES DU CIEL.

QUELQUES JOURS PASSÈRENT. UN SOIR, NAOH S'ENHARDIT...
LES MAMMOUTHS CONNAISSAIENT LE FEU. ILS L'AVAIENT RENCONTRÉ SUR LA STEPPE ET DANS LA FORÊT, QUAND LA FOUDRE S'ÉTAIT ABATTUE ; IL LES AVAIT POURSUIVIS, AVEC DES CRAQUEMENTS ÉPOUVANTABLES ; SON HALEINE LEUR CUISAIT LA CHAIR, SES DENTS PERÇAIENT LEUR PEAU INVULNÉRABLE ; LES VIEUX SE SOUVENAIENT DE COMPAGNONS SAISIS PAR CETTE CHOSE TERRIBLE ET QUI N'ÉTAIENT PLUS REVENUS. AUSSI CONSIDÉRAIENT-ILS AVEC CRAINTE ET MENACE CETTE FLAMME AUTOUR DE LAQUELLE SE TENAIENT LES PETITES BÊTES VERTICALES.
LE FEU DES OULHAMR NE PEUT PAS FUIR ! IL NE PEUT PAS CROÎTRE À TRAVERS LES PLANTES ; IL NE PEUT PAS SE JETER SUR LES MAMMOUTHS. NAOH L'A EMPRISONNÉ DANS UN SOL OÙ IL NE TROUVERAIT AUCUNE NOURRITURE.

PLUS CURIEUX QUE SES SEMBLABLES, PÉNÉTRÉ AUSSI D'UNE CONFIANCE OBSCURE EN VOYANT SES FAIBLES AMIS SI TRANQUILLES, LE COLOSSE SE RASSURA. COMME SON AGITATION OU SON CALME RÉGLAIENT, DEPUIS DE LONGUES ANNÉES, L'AGITATION ET LE CALME DU TROUPEAU, TOUS, PEU À PEU, NE REDOUTÈRENT PLUS LE FEU IMMOBILE DES OULHAMR COMME ILS REDOUTAIENT LE FEU FORMIDABLE QUI GALOPE SUR LA STEPPE.
AINSI, NAOH PUT NOURRIR LA FLAMME ET REFOULER LES TÉNÈBRES. CE SOIR-LÀ, IL GOÛTA LA VIANDE, LES RACINES, LES CHAMPIGNONS RÔTIS, ET IL S'EN DÉLECTA.
PENDANT DIX JOURS, LES MAMMOUTHS DESCENDIRENT VERS LES TERRES BASSES, EN LONGEANT LA RIVE DU FLEUVE. LEUR VIE ÉTAIT BELLE. AUCUNE BÊTE NE TROUBLAIT LEUR VOIE. MAÎTRES DE LEURS EXODES, LES ANCÊTRES AVAIENT ASSURÉ LEUR VICTOIRE, PARFAIT LEUR INSTINCT, ASSOUPLI LEURS COUTUMES SOCIALES.
LE TEMPS LEUR APPARTENAIT COMME L'ÉTENDUE. QUI AURAIT PU TROUBLER LEUR REPOS ? QUI LES EMPÊCHERAIT DE SE PERPÉTUER PAR DES GÉNÉRATIONS AUSSI NOMBREUSES QUE CELLES DONT ILS ÉTAIENT LA DESCENDANCE ?

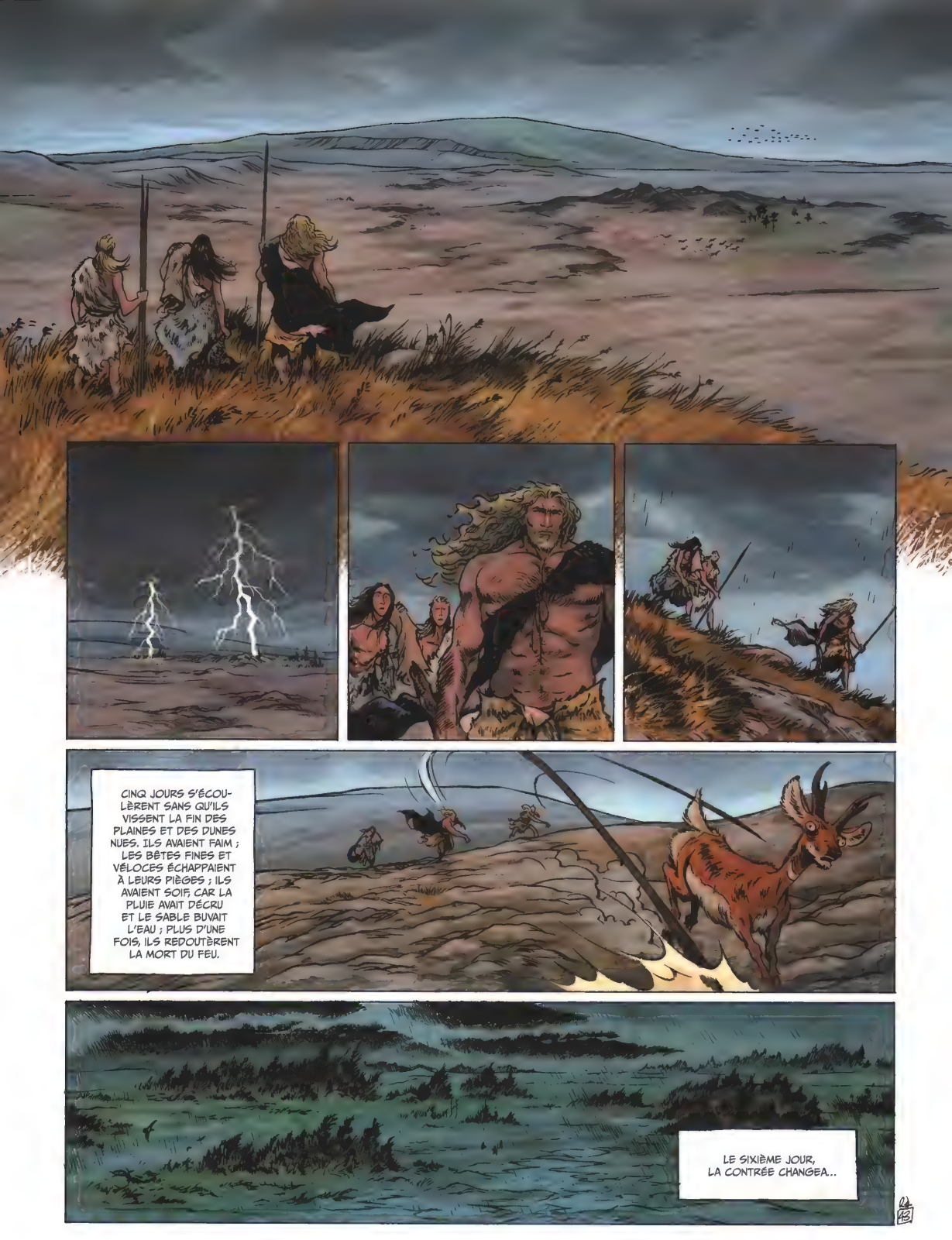
AINSI RÊVAIT NAOH, TANDIS QU'IL ACCOMPAGNAIT LE PEUPLE DES COLOSSES. IL ÉCOUTAIT AVEC BONHEUR LA TERRE CRAQUER À LEUR MARCHE, IL CONSIDÉRAIT AVEC ORGUEIL LEURS LONGUES FILES PACIFIQUES, ÉCHELONNÉES DEVANT LE FLEUVE OU SOUS LES RAMURES D'AUTOMNE ; TOUTES LES BÊTES S'ÉCARTAIENT À LEUR APPROCHE ET LES OISEAUX, POUR LES VOIR, DESCENDAIENT DU CIEL OU S'ÉLEVAIENT PARMI LES ROSEAUX.
CE FURENT DES JOURS SI DOUX DE SÉCURITÉ ET D'ABONDANCE QUE, SANS LE SOUVENIR DE GAMMLA, NAOH N'EN AURAIT PAS DÉSIRÉ LA FIN. CAR, MAINTENANT QU'IL CONNAISSAIT LES MAMMOUTHS, IL LES TROUVAIT MOINS DURS, MOINS INCERTAINS, PLUS ÉQUITABLES QUE LES HOMMES. LEUR CHEF N'ÉTAIT PAS, TEL FAOUHM, REDOUTABLE À SES AMIS MÊMES : IL CONDUISAIT LE TROUPEAU SANS MENACES ET SANS PERFIDIE. IL N'Y AVAIT PAS UN MAMMOUTH QUI EÛT L'HUMEUR FÉROCE D'AGHOO ET DE SES FRÈRES...

PLUS CURIEUX QUE SES SEMBLABLES, PÉNÉTRÉ AUSSI D'UNE CONFIANCE OBSCURE EN VOYANT SES FAIBLES AMIS SI TRANQUILLES, LE COLOSSE SE RASSURA. COMME SON AGITATION OU SON CALME RÉGLAIENT, DEPUIS DE LONGUES ANNÉES, L'AGITATION ET LE CALME DU TROUPEAU, TOUS, PEU À PEU, NE REDOUTÈRENT PLUS LE FEU IMMOBILE DES OULHAMR COMME ILS REDOUTAIENT LE FEU FORMIDABLE QUI GALOPE SUR LA STEPPE.
AINSI, NAOH PUT NOURRIR LA FLAMME ET REFOULER LES TÉNÈBRES. CE SOIR-LÀ, IL GOÛTA LA VIANDE, LES RACINES, LES CHAMPIGNONS RÔTIS, ET IL S'EN DÉLECTA.
PENDANT DIX JOURS, LES MAMMOUTHS DESCENDIRENT VERS LES TERRES BASSES, EN LONGEANT LA RIVE DU FLEUVE. LEUR VIE ÉTAIT BELLE. AUCUNE BÊTE NE TROUBLAIT LEUR VOIE. MAÎTRES DE LEURS EXODES, LES ANCÊTRES AVAIENT ASSURÉ LEUR VICTOIRE, PARFAIT LEUR INSTINCT, ASSOUPLI LEURS COUTUMES SOCIALES.
LE TEMPS LEUR APPARTENAIT COMME L'ÉTENDUE. QUI AURAIT PU TROUBLER LEUR REPOS ? QUI LES EMPÊCHERAIT DE SE PERPÉTUER PAR DES GÉNÉRATIONS AUSSI NOMBREUSES QUE CELLES DONT ILS ÉTAIENT LA DESCENDANCE ?

AINSI RÊVAIT NAOH, TANDIS QU'IL ACCOMPAGNAIT LE PEUPLE DES COLOSSES. IL ÉCOUTAIT AVEC BONHEUR LA TERRE CRAQUER À LEUR MARCHE, IL CONSIDÉRAIT AVEC ORGUEIL LEURS LONGUES FILES PACIFIQUES, ÉCHELONNÉES DEVANT LE FLEUVE OU SOUS LES RAMURES D'AUTOMNE ; TOUTES LES BÊTES S'ÉCARTAIENT À LEUR APPROCHE ET LES OISEAUX, POUR LES VOIR, DESCENDAIENT DU CIEL OU S'ÉLEVAIENT PARMI LES ROSEAUX.
CE FURENT DES JOURS SI DOUX DE SÉCURITÉ ET D'ABONDANCE QUE, SANS LE SOUVENIR DE GAMMLA, NAOH N'EN AURAIT PAS DÉSIRÉ LA FIN. CAR, MAINTENANT QU'IL CONNAISSAIT LES MAMMOUTHS, IL LES TROUVAIT MOINS DURS, MOINS INCERTAINS, PLUS ÉQUITABLES QUE LES HOMMES. LEUR CHEF N'ÉTAIT PAS, TEL FAOUHM, REDOUTABLE À SES AMIS MÊMES : IL CONDUISAIT LE TROUPEAU SANS MENACES ET SANS PERFIDIE. IL N'Y AVAIT PAS UN MAMMOUTH QUI EÛT L'HUMEUR FÉROCE D'AGHOO ET DE SES FRÈRES...

SAISI DE STUPEUR ET D'ADMIRATION, NAOH CRUT QUE LES MAMMOUTHS SAVAIENT ENTRETENIR LE FEU, COMME LES HOMMES, ET IL SE DEMANDA POURQUOI ILS PASSAIENT LEURS NUITS DANS LE FROID ET DANS L'HUMIDITÉ.
LE FILS DU LÉOPARD A FAIT ALLIANCE AVEC LA HORDE DES MAMMOUTHS. SON CŒUR EST CONTENT AVEC EUX. IL LES SUIVRAIT PENDANT LES SAISONS SANS NOMBRE... MAIS IL DOIT REVOIR GAMMLA AU BORD DU GRAND MARÉCAGE. SA ROUTE EST AU NORD ET VERS L'OCCIDENT. POURQUOI LES MAMMOUTHS NE QUITTERAIENT-ILS PAS LES BORDS DU FLEUVE ?

NAM !
GAW !
LES MAMMOUTHS ONT BESOIN DES EAUX. LES OULHAMR AUSSI PRÉFÉRE-RAIENT ALLER AVEC LE FLEUVE...
LA DOULEUR ET LA CRAINTE HABITÈRENT DE NOUVEAU LA POITRINE DE NAOH. SENTANT SA FAIBLESSE D'HOMME, SON CŒUR S'ÉLEVA, PLEIN DE TENDRESSE, VERS LES MAMMOUTHS ET VERS LEUR FORCE.


CINQ JOURS S'ÉCOULÈRENT SANS QU'ILS VISSENT LA FIN DES PLAINES ET DES DUNES NUES. ILS AVAIENT FAIM ; LES BÊTES FINES ET VÉLOCES ÉCHAPPAIENT À LEURS PIÈGES ; ILS AVAIENT SOIF, CAR LA PLUIE AVAIT DÉCRU ET LE SABLE BUVAIT L'EAU ; PLUS D'UNE FOIS, ILS REDOUTÈRENT LA MORT DU FEU.
LE SIXIÈME JOUR, LA CONTRÉE CHANGEA...

DES HOMMES SONT VENUS !
GARDEZ LE FEU !

DES HOMMES SONT LÀ ! IL FAUT RANIMER LE FEU DANS LA CAGE ET DANS LE FOYER. MIEUX VAUT FUIR...
NOUS ALLONS LAISSER LE FEU BRÛLER SEUL. LES ENNEMIS VONT VENIR LE CERNER ET L'ÉPIER, LE CROYANT DÉFENDU.
ILS PERDRONT BEAUCOUP DE TEMPS À RUSER ET À MANŒUVRER AVANT L'ATTAQUE. AINSI NOUS POURRONS PRENDRE UNE GRANDE AVANCE.
NON, ILS SONT À NOTRE POURSUITE ! MAIS CEUX QUE NAOH A VUS AVAIENT L'AIR DE TRÈS PETITE STATURE. ALLONGEONS LE PAS ET NOUS LES DISTANCERONS.
LES HOMMES ONT PERDU NOTRE TRACE.

C'EST IMPOSSIBLE ! ILS NE PEUVENT PAS ÊTRE DÉJÀ LÀ !
OU ALORS CE NE SONT PAS LES HOMMES DE CETTE NUIT, MAIS UNE AUTRE HORDE.
ON DIRAIT DES ENFANTS AVEC DU POIL SUR LES JOUES ET DES ARMES !
DES ENFANTS FÉROCES ET MENAÇANTS ! NAOH NE SAIT PAS S'ILS RISQUERONT LE COMBAT, MAIS IL EST PLUS PRUDENT DE NE PAS CHERCHER À LE SAVOIR.

ILS VONT ESSAYER DE NOUS ENCERCLER. ATTENDEZ !
NAOH, FILS DU LÉOPARD, NE VEUT PAS DE MAL AUX HOMMES ! IL NE FRAPPERA PAS S'ILS CESSENT LA POURSUITE !
LA PROCHAINE FOIS, NAOH LANCERA LA SAGAIE !
ET MAINTENANT, REJOIGNONS LA LISIÈRE DU BOIS AVANT QU'ILS NE SE RESSAISISSENT !

LES NAINS ROUGES ONT ABANDONNÉ LA POURSUITE !
S'ILS SUIVENT LA TRACE DES OULHAMR, LEUR RETARD DOIT ÊTRE CONSIDÉRABLE. NOUS AVONS MARCHÉ D'UN BON PAS ET ILS NE PEUVENT PAS COUPER PAR LE MARÉCAGE.

LES NAINS ROUGES SONT REVENUS !
IL FAUT PARTIR SANS TARDER ! NOUS FUIRONS PAR CETTE ARÊTE DE GRANIT. CELA EMPÊCHERA LES NAINS ROUGES DE BÉNÉFICIER DE LEUR NOMBRE.
NON !
LES NAINS ROUGES SONT LÀ !
IL FAUT NOUS PRÉPARER AU COMBAT !

LES NAINS ROUGES ONT TORT DE POURSUIVRE LES OULHAMR, QUI SONT FORTS COMME L'OURS ET AGILES COMME LE SAÏGA ! SI LES NAINS ROUGES ATTAQUENT, ILS MOURRONT EN GRAND NOMBRE ! NAOH SEUL EN ABATTRA DIX ! NAM ET GAW EN TUERONT AUSSI ! LES NAINS ROUGES VEULENT-ILS FAIRE MOURIR QUINZE DE LEURS GUERRIERS POUR DÉTRUIRE TROIS OULHAMR ?!
LES NAINS ROUGES VEULENT LA GUERRE ET LA MORT... IL FALLAIT S'Y ATTENDRE. LES OULHAMR AUSSI ONT TUÉ LES HOMMES ÉTRANGERS QU'ILS SURPRENAIENT PRÈS DE LA HORDE...
LE VIEUX GOÛN DISAIT : « IL VAUT MIEUX LAISSER LA VIE AU LOUP ET AU LÉOPARD QU'À L'HOMME ; CAR L'HOMME QUE TU N'AS PAS TUÉ AUJOURD'HUI, IL VIENDRA PLUS TARD AVEC D'AUTRES HOMMES POUR TE METTRE À MORT. »
HRRM...
LES BRAS DES NAINS ROUGES SONT FAIBLES ! CE SONT DES BRAS D'ENFANTS ! À CHAQUE COUP, NAOH EN ABATTRA UN DE SA MASSUE OU DE SON ÉPIEU !

ET LES OULHAMR ATTENDIRENT... DE TOUTES LEURS ATTENTES, CE FUT LA PLUS TERRIBLE.
LA HORDE QUI LES ASSIÉGEAIT AVAIT LA RUSE ET LE NOMBRE, IL ÉTAIT IMPOSSIBLE DE L'ANÉANTIR. LES JOURS SUIVRAIENT LES JOURS SANS QU'ELLE CESSE DE VEILLER DEVANT LE MARÉCAGE. SI ELLE OSAIT LANCER UNE ATTAQUE, COMMENT TROIS HOMMES LUI RÉSISTERAIENT-ILS ?
LE FILS DU LÉOPARD HAÏSSAIT LA PUISSANCE DE SON ESPÈCE. IL LA SENTAIT PLUS IMPLACABLE, PLUS VENIMEUSE, PLUS DESTRUCTIVE QUE LA PUISSANCE DES FÉLINS, DES SERPENTS ET DES LOUPS. SE SOUVENANT DE LA BONTÉ DES MAMMOUTHS, SA POITRINE SE SOULEVA, UN SOUPIR CAVERNEUX LA DÉCHIRA...
LES BRAS DE NAOH S'IMPATIENTAIENT DE NE POUVOIR FRAPPER CEUX QUI FAISAIENT INSULTE À SA FORCE. MAIS LA PRUDENCE ET LA RUSE REVENAIENT, SANS LESQUELLES AUCUN HOMME NE PERSISTAIT UNE SAISON. SA MORT SERAIT TROP BELLE POUR L'ENNEMI S'IL ALLAIT LA CHERCHER LUI-MÊME ; IL DEVAIT FATIGUER LES NAINS ROUGES, LES EFFRAYER, EN TUER BEAUCOUP.
D'AILLEURS, NAOH NE VOULAIT PAS MOURIR. IL VOULAIT REVOIR GAMMLA. SA VIE FORTE GARDAIT L'ESPOIR, NE SENTAIT PAS QU'ELLE PÛT DISPARAÎTRE ; ELLE S'ÉTENDAIT AUSSI LOIN QUE LES EAUX ET QUE LA LUMIÈRE...

AU MATIN...
QU'EST-CE QUE... UN ABRI ?!
UN ABRI... LES NAINS ROUGES VONT L'AVANCER SANS RELÂCHE ! ILS VONT POUVOIR LANCER LEURS SAGAIES SANS SE DÉCOUVRIR, ET APPROCHER AU PLUS PRÈS POUR TENTER UNE ATTAQUE DÉCISIVE...
ET LES OULHAMR... UNE BRÈME, UNE ANGUILLE, QUELQUES GRENOUILLES... À MANGER SI PEU, NOUS ALLONS PERDRE NOS FORCES ! DANS PEU DE JOURS, NAM ET GAW SERONT PLUS FAIBLES QUE LES NAINS ROUGES. NAOH LUI-MÊME LANCERA MOINS BIEN LA SAGAIE ; SA MASSUE S'ABATTRA MOINS MEURTRIÈRE... IL FAUDRAIT FUIR À LA FAVEUR DES TÉNÈBRES ! MAIS COMMENT SURPRENDRE LES ENNEMIS ?
DANS LES EAUX TRAÎTRESSES, LES OULHAMR FORMERAIENT DES CIBLES FACILES. ET FORCER LE PASSAGE... C'EST PROBABLEMENT IMPOSSIBLE...
AYAKYAKAYK
AYAKYAKIAK
?

POURQUOI NAOH A-T-IL RISQUÉ SA VIE POUR SAUVER CE... CETTE CHOSE ? IL FAUT LE REJETER À L'EAU !
NON... LES NAINS ROUGES SONT AUSSI SES ENNEMIS. POURQUOI SE TROUVAIT-IL DANS LE MARÉCAGE ? COMMENT A-T-IL REÇU SA BLESSURE ?
QUE L'HOMME SANS ÉPAULES NE S'ALARME PAS. LES OULHAMR NE LE TUERONT PAS.
LES NAINS ROUGES... CE SONT EUX, NOS ENNEMIS. C'EST D'EUX QUE VIENDRA LA MORT, SI NOUS NE TROUVONS PAS UN STRATAGÈME...
À SUIVRE...

Il y a peut-être cent mille ans...

Naoh, Nam et Gaw ont retrouvé la piste du feu. Mais celui-ci est gardé par la terrifiante tribu des Kzamms, les dévoreurs d'hommes.

Pour dérober le feu et échapper à la férocité de leurs ennemis, les trois compagnons ne pourront se contenter de leur ruse, de leur force et de leurs jambes rapides. Il leur faudra nouer une alliance extraordinaire, impensable :

Une alliance avec les mammouths, maîtres incontestés de la Terre en ces temps reculés.

DEUXIÈME VOLET DE L'ADAPTATION EN BANDE DESSINÉE DE CETTE ŒUVRE DE J.-H. ROSNY AÎNÉ.

DÉJÀ PARUS

ISBN : 978-2-7560-3876-6
9 782756 038766
CODE PRIX : DE30
5994538